

DÉCEMBRE 2 000  
N° 48

Le  
Journal  
de  
Lille

[www.mairie-lille.fr](http://www.mairie-lille.fr)

Meilleurs  
vœux pour  
2001



108/3/11

Que la fête  
commence !

Vous êtes là, détendu, à l'aise. Demain, c'est 25 décembre. Il ne reste plus qu'une bonne vingtaine de magasins à faire dans la cohue, la galère des achats de dernière minute, histoire de dénicher les 14 cadeaux qui vous manquent encore. Lui, dans sa houppelande rouge, il est fin prêt pour l'appel des présents et les présents à la pelle. Plein la hotte ! A Noël,



tout donneur de cadeau est aussi un receveur de cadeau. Sauf lui. Notre brave homme est né à New-York en 1822. Sous la plume d'un prof de littérature, le vieil évêque Nicolas s'est transformé en lutin jovial. Un illustrateur de génie lui a donné un âge vénérable, une barbe blanche et sa légendaire bonhomie pour le plus grand plaisir des enfants et des commerçants. Ce n'est qu'après la Grande Guerre qu'il débarque dans les cheminées de France. Et Tino Rossi, en bon attaché de presse, fait le reste. En ce moment, le P'tit Papa Noël fait les hyper et les arbres pour enfants. C'est sacré. Les mêmes s'accrochent à lui et posent sur ses genoux pour la photo. Un mot gentil, une caresse dans les cheveux, du bon boulot : « Malheureusement, y'en a qui ne croient plus en moi », bougonne-t-il. Ce qui ne l'empêche pas de remplir les petits souliers. Noël en décembre et ce, tous les ans que le petit Jésus fait, à la longue c'est déprimant, non ? Alors, plutôt à Pâques ? « Non, le 15 août ! », plaisante notre Père venant des cieux : « Les gens mettraient ainsi des sapins sur la plage arrière de la voiture, entre Mémé et la planche à voile, ça ferait joli, non ? ». Et pourquoi pas ?

G.L.F.

## Marchand de rêve



**A** 43 ans, Marc Klasser est resté un enfant. Ses yeux s'écarquillent encore devant sa grande roue qui tourne dans le ciel lillois. Le plaisir n'est pas feint. C'est en 1989 qu'il s'installe pour la première fois sur la Grand-Place. Depuis, à l'exception d'une année où on lui a préféré une patinoire, l'immense manège (50 m de haut, 36 nacelles) donne le signal des fêtes : imaginerait-on désormais un Noël et un Nouvel-An sans lui ? Cet hiver, la grande roue fête un double anniversaire : 20 ans d'existence, 10 ans de présence à Lille. Son propriétaire qui fut longtemps le décorateur du festival de cirque de Monte-Carlo, enrichit chaque année le décor. Un peu kitch, un brin naïf. Avec lui, le centre ville devient un immense coffre de Noël, d'où jaillissent Père Noël, rennes, boules, chalets et traîneaux. Douce musique, divine ambiance : on se retrouve subitement dans un autre monde, magique, féérique. Comme par enchantement. Et tout là haut, la ville illuminée semble plus belle encore. « Nous sommes là pour faire rêver », dit Marc Klasser.

G.L.F.

• Jusqu'au 14 janvier

Talent



## PILE et FACE

**L'**esprit créatif ne s'acquiesce pas, on en a ou on n'en a pas. Benoît Horen en a à revendre, assurément ! Pile il est peintre, face il est dessinateur de BD. Au choix ! Benoît est tombé dans le dessin quand il était petit. Dès

10 ans, il dévore des BD et cet univers le fascine. Adolescent, il réalise des BD pour des fanzines, puis laisse tomber pour la musique. Mais chassez le naturel, il revient au galop. Après des

études en imprimerie et industrie graphique, il reprend le crayon. « Mon épanouissement passe par là ! » note Benoît. « Metteur en scène » de sylphides et autres personnages féériques dans ses peintures surréalistes, ses premiers tableaux plutôt torturés, ont laissé place aujourd'hui à une extrême douceur. Benoît a une passion et chose plutôt rare, il sait en parler : « Pour moi peindre une nature morte ou un modèle n'a pas de sens, je préfère imaginer, délivrer un message et exprimer à travers le pinceau mes rêves d'enfant, des utopies, des visions d'un monde meilleur... Mais chacun y voit ce qu'il veut ». D'un côté, la peinture, univers différent du dessin, plus intime, plus intérieur, plus difficile à maîtriser mais qui permet de travailler la lumière et une plus grande liberté dans les couleurs. De l'autre le crayon, plus vivant, plus concret, plus gratifiant parce que diffusé - il travaille à la commande pour plusieurs magazines -, et donc plus riche en contacts. « Je me sens plus dessinateur que peintre, mais je vis la peinture comme un prolongement du dessin » termine-t-il.

SABINE DUEZ

• Contact : Benoît Horen  
au 03.20.97.85.54.

Feng Shui

## Un équilibre entre le temps et l'espace

**D**iplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Bibliothèques, doublée d'une formation de mathématicienne, Marie-Pierre enseigne le Feng Shui. Elle a été formée à l'école du « temps » et de « l'espace » à Toronto (Canada) par maître Joseph Yu. Dans la Chine ancienne, le Feng Shui « avait comme objectif premier le repérage dans un paysage du site idéal pour y abriter la ville (la vie) ».

Il a été longtemps réservé à un petit nombre d'initiés au service de l'empereur et fut interdit par Mao Tsé-Toung. « Les praticiens qui purent fuir s'installèrent d'abord à Taiwan et Hongkong, puis plus tard, sur la côte Ouest des Etats-Unis et au Canada ».

C'est là que Marie-Pierre, dans son environnement professionnel, découvre le Feng Shui, fort prisé des entreprises américaines qui font appel à des experts pour rechercher des sites, acheter des immeubles ou en construire.

Feng Shui signifie « vent » et « eau ». Il pourrait se définir aujourd'hui comme ayant pour « objet de déterminer dans un lieu donné les emplacements les plus

favorables, pour une période donnée et pour une personne donnée. Il s'agit par conséquent d'établir l'harmonie entre une personne, son espace et le temps ». Il peut permettre de bien choisir l'orientation de sa maison, de son appartement, la disposition de ses meubles... afin de trouver « un équilibre entre notre être et notre environnement ».

Cependant, il ne suffit pas de bouger une plante, son téléphone ou sa télévision pour se sentir mieux. « Il ne faut pas s'arrêter, comme le souligne Marie-Pierre, à toutes les publications ou tous les conseils donnés par des pseudos spécialistes du Feng Shui ». Cela reste une discipline qui s'étudie. Intervenant dans le monde entier auprès d'architectes, de médecins, d'étudiants, Marie-Pierre Dillenseger s'arrêtera une nouvelle fois à Lille, lors d'un colloque des amitiés franco-chinoises en mai 2001.

F.VDB.

Marie-Pierre Dillenseger

• Pour tout renseignement :  
01.40.62.99.81

Web : [www.powerspaces.com](http://www.powerspaces.com)

E-mail : [powerspaces@compuserve.com](mailto:powerspaces@compuserve.com)



.....►Maître Yu



Nouveau

## Comme les stars...

**E**t si vous faisiez comme Jodie Foster, Julia Roberts, Patrick Swayze, Madonna... pour ne citer que les plus célèbres ? Tous pratiquent la méthode Pilates. Pratiquée et reconnue depuis longtemps aux Etats-Unis, cette technique de relaxation, respiration et concentration est enseignée à Lille avec toute la douceur de Dominique Dhanis. Professeur diplômé d'Etat de danse classique, elle est partie deux ans durant à Londres pour étudier cette méthode spécifique aux danseurs et sportifs que les grands noms du showbiz ont rendu célèbre et ouvert au public. Réunissant plus de 500 exercices différents effectués au sol ou sur appareil, chaque

exercice sollicite 2 ou 3 groupes musculaires laissant les autres au repos. Très vite, la posture générale s'améliore, les muscles se tonifient, la silhouette se transforme - le tout accompagné

d'une hygiène alimentaire adéquate bien sûr -. « Cette activité adaptée à chacun, permet aux gens stressés de décompresser, de prendre conscience de leur corps, de le « ressentir » en se relâchant » explique Dominique. Née en Belgique à Tournai, élevée en Picardie, Dominique a choisi Lille pour élaborer son projet. Pas évident pour une danseuse de créer son entreprise. Alors, soutenue et aidée dans ses différentes démarches par le Système 3° de Tourcoing, Espace Flandre et le CLAP, elle a suivi une formation de gestion. « Mon ambition n'était pas de réaliser une carrière de danseuse. J'ai toujours été trop stressée devant un public, en tant qu'enseignante j'ai davantage l'impression de leur faire partager quelque chose ».

SABINE DUEZ

• Dominique Dhanis  
tél: 03.20.55.14.51.  
Session individuelle  
ou en binôme,  
sur rendez-vous uniquement.



**Service**

## Allô, les impôts ?

Les services fiscaux viennent d'ouvrir un nouveau service à la population. Le centre d'appels « Impôts-Service » fonctionne depuis le 18 décembre du lundi au vendredi, de 8 h à 22 h, ainsi que le samedi de 9 h à 19 h. Dix-sept agents se relaient pour assurer un service permanent de renseignements téléphoniques aux particuliers comme aux entreprises. Installé à Lille, ce centre délivre des renseignements à caractère général relatifs à l'assiette, au

contrôle (procédures) et au recouvrement de tous les impôts. On pourra s'y faire expliquer les documents reçus de l'administration. Le centre peut également répondre aux demandes d'envoi à domicile d'imprimés ou de dépliants et prendre en charge les opérations simples telles que changement d'adresse ou modification d'état-civil. Enfin, il sera associé au dispositif de traitement des réponses en ligne sur internet. ●

• Un n° à retenir : 08 80 32 42 52

**Concert**

## Gospel de Noël

Noël au son du Gospel avec le North Gospel Quartet qui se produit le 22 décembre à 20 h 30, à l'église Saint-Maurice-des-Champs, rue du Faubourg-

de-Roubaix à Lille pour un concert exceptionnel. Entrée : adultes, 40 F ; moins de 12 ans, 30 F. ●



**Appel gratuit**

## Le 114 anti-raciste

Un numéro d'appel téléphonique gratuit, le 114, est en service pour aider les personnes victimes ou témoins de discriminations raciales. Tout appel reçu fait l'objet d'une prise en charge. La personne qui a signalé les faits est contactée dans les 15 jours. En l'espace de 5 mois, du 16 mai (date de la mise en place du service)

au 12 novembre, 322 appels concernaient le Nord, ce qui place notre département en 3<sup>e</sup> position derrière Paris et la Seine-St-Denis. 7 appels sur 10 proviennent de l'arrondissement de Lille. Les premières statistiques font apparaître une prédominance pour les questions de discriminations dans l'accès à l'emploi, la vie professionnelle

ou la formation (36 %), puis les problèmes de voisinage (17 %), enfin l'accès aux loisirs et notamment les bars et discothèque (16 %). Une commission départementale, le Codac, centralise les coups de fil au 114. ●

**Rythme**

## Contact FM fête 2001

Vendredi 22 décembre, Contact FM investit exceptionnellement la grande roue de 7 h à 9 h, pour un direct de son émission matinale « Le staff ». Des surprises attendent les auditeurs qui viendront sur la Grand Place. Le 27 décembre, c'est à une nuit de rythme et de fête au Zénith que nous convie la radio métropolitaine : artistes en live, cadeaux, surprises et dance jusqu'à l'aube. La soirée sera diffusée le 31 décembre sur l'antenne de Contact FM (91,4) ●

**Dix ans**

## Info conso

Créé en 1991, le Centre européen des consommateurs de Lille fêtera le 15 janvier son 10<sup>e</sup> anniversaire. Depuis sa mise en œuvre, ce sont plus de 300.000 consommateurs, associations ou autres structures d'information du public qui ont été conseillés ou assistés. Il a édité environ 150.000 brochures sur une vingtaine de thèmes pratiques. Le centre apporte non seulement des conseils et une assistance juridique aux consommateurs, mais intervient également en tant qu'organe de médiation auprès des professionnels. ●

• 47 bis, rue Barthélemy-Delespaul, 03 28 82 89 18

Afin de respecter les dispositions légales relatives à la communication des collectivités territoriales en période pré-électorale (élections municipales et cantonales des 11 et 18 mars 2001), ce numéro du « Journal de Lille » ne comporte pas d'éditorial en page 3, ni de textes des groupes politiques en page 14.

**Prévention**

## Boire ou conduire

Le Macumba, une discothèque de Haubourdin, a remporté le Trophée de la Nuit 2000 de la prévention et de la sécurité décerné par l'Académie de la Nuit et le magazine Paris-Nuit. En partenariat avec la gendarmerie nationale et l'association « Alcool Assistance », la boîte de nuit contribue à la lutte contre l'alcoolémie au volant en proposant des boissons sans alcool à petits prix aux conducteurs. ●

**A pourvoir**

## La mairie recrute

Les services de la Ville de Lille ont recours à des professionnels dans le domaine médico-social et recherchent actuellement : • Un **directeur** (Certificat d'aptitude aux fonctions de directeur d'établissement social) et un **moniteur d'atelier** (spécialisé en arts graphiques) pour son CAT (Centre d'Aide par le Travail) ●

• Un **médecin coordonnateur pour ses résidences de traitement de quartiers** (spécialisé en gérontologie-vacations sur 2 structures : 2 heures par semaine et par structure). ● Une **directrice de crèche** (5 ans d'expérience en qualité de puéricultrice) et **des éducateurs de jeunes enfants**. ● Des **assistantes maternelles** pour sa crèche familiale, pouvant accueillir des enfants de 2 ans et demi à 3 ans à domicile (titulaires de l'agrément du Conseil général). Si l'une de ces propositions vous intéresse et que vous remplissez les conditions requises pour le poste, merci d'envoyer votre C.V. et une lettre de motivation à l'adresse suivante : ●

• Hôtel de Ville, Service Recrutement, BP 667 - 59033 Lille Cedex

**Accès facile**

## Direct à l'aéroport

L'Aéroport de Lille a mis en place une nouvelle navette cadencée avec le centre ville. Avec 18 allers et retours par jour, de 5 h à 23 h en semaine et des horaires adaptés au programme des vols le week-end, ce service permet de relier Lille en 20 minutes. Par ailleurs, un nouvel accès routier (4, 7 MF financés par le Conseil général) permet de rejoindre directement l'A23, via le centre régional de transports de Lesquin, sans passer par Villeneuve d'Ascq. Cet axe facilite l'accessibilité à l'aéroport pour les personnes venant de l'est de la région et de Belgique. ●

**Jeu** ..... Page 12

**GRAND CONCOURS**

Le Journal de Lille

**SKYROCK NORD**

PRIORITÉ À LA MUSIQUE 94.3 FM

Comme chaque mois de nombreux lots à gagner !

# Fives

## Audrey, reine de Fives

A l'heure où Adriana Karembeu vient de passer son brevet de secourisme, le quartier s'est choisi une future infirmière pour Miss.

Le mythe de la jolie infirmière est toujours tenace, et ce n'est pas Audrey Deuwel qui le fera tomber en désuétude. A 19 ans, cette jeune élève infirmière en première année vient d'être couronnée Miss Fives. Un titre que la ravissante demoiselle désire ardemment. Successivement deux fois deuxième dauphine, puis première dauphine, il lui aura fallu quatre ans pour atteindre son but. C'est dire si Audrey y tenait. « Je suis quand même assez fière d'avoir été choisie pour représenter Fives, c'est ce que je désirais en me présentant » explique-t-elle quand on l'interroge sur ses motivations. Pourtant, malgré les podiums, les photos, les spots T.V. pour une société de prêt-à-porter de la région, Miss Fives est encore bien timide et garde les pieds sur terre. Bien sûr elle rêve de mannequinat, et se prépare d'ores et déjà au concours de Miss Métropole. Mais c'est avant tout sur ses études qu'elle souhaite se concentrer. « A la base, raconte-t-elle, j'ai voulu travailler dans le secteur médical en pensant à mon père

qui est souffrant. Maintenant, j'aimerais me spécialiser comme puéricultrice. » Ne vous fiez pas au visage d'ange d'Audrey, la jeune fille est bien plus solide qu'elle n'en a l'air. Elle a d'ailleurs plutôt bien vécu son premier stage au mois de décembre qui se déroulait pourtant dans un hôpital psychiatrique de la région. Une première rencontre avec le monde médical qui peut paraître rude, et d'ailleurs elle avoue bien volontiers s'être



Un joli sourire qui cache une bien noble vocation

demandée où elle venait d'atterrir au début. Papa, maman et Stéphanie, sa petite sœur de 16 ans, ont l'air vraiment fiers d'Audrey, et il y a de quoi. D'ailleurs, si la (très jolie aussi) cadette d'Audrey ne souhaite pas prétendre à l'écharpe de Miss Fives, elle aussi a décidé de suivre le même parcours professionnel que sa sœur (elle est actuellement lycéenne en première Science Médico-Sociale). Mais, surtout, ne demandez pas à ces beaux brins de filles si elles ont conscience de réalimenter le vieux fantasme de l'infirmière. A moins d'avoir envie de les voir rougir de confusion... ●

CÉDRIC ALEXANDRE

## Cornette au rythme du djembé

Dans le cadre du festival « Afrique en Créations », Xavier Illes, musicien intervenant dans les écoles, et Keiba Natar, griot tchadien (conteur), étaient présents pendant une semaine à l'école Cornette pour initier les enfants aux musiques et danses africaines. Un travail sur le corps et le rythme qui, paraît-il, aurait une influence positive sur l'apprentissage des matières traditionnelles à l'école. Loin de ces considérations, les enfants se sont beaucoup amusés à danser et jouer des percussions, créant un véritable petit spectacle sous l'œil bienveillant de Keiba. Mais cette découverte de la culture africaine ne s'est pas arrêtée là, avec notamment une initiation à l'awalé (un jeu) mais aussi des travaux pratiques comme la réalisation de masques et la construction de tambours (qui fonctionnent vraiment bien !). Si le stage n'a duré qu'une semaine, l'Afrique restera néanmoins au programme toute l'année. ●



Daniel Rapach/Ville de Lille

Solidarité

# Faire face à l'urgence sociale

Une permanence téléphonique est assurée  
24 h sur 24 par un numéro vert : le 115.



Alors que la mesure de l'activité économique et les analyses de conjoncture font état d'un retour à la croissance, que les chiffres du chômage sont en baisse régulière, certains indicateurs sociaux restent très préoccupants. En particulier les besoins en hébergement, en accueil d'urgence et en aides matérielles diverses restent très importants pour les personnes qui ne sont plus en capacité d'assurer par elles-mêmes les besoins les plus élémentaires de la vie.

19 associations œuvrent au quotidien auprès des plus démunis. Elles ont conclu une convention-cadre avec la ville de Lille. L'Etat met en

œuvre des moyens organisés dans un plan départemental d'urgence élaboré par la direction des affaires sanitaires et sociales. Le Conseil général participe plus particulièrement aux actions développées dans le cadre de ses missions de protection de l'enfance et de promotion des actions d'insertion.

Numéro vert : le 115

Cette conjonction de moyens permet aujourd'hui une réponse organisée à l'urgence sociale. L'organisation de ce dispositif repose tout d'abord sur les missions confiées à la Coordina-

tion Mobile d'Accueil et d'Orientation. Cette structure, véritable SAMU social, est chargée d'aller à la rencontre des personnes en situation d'errance, afin de préparer et de proposer une solution d'hébergement ou l'aide la plus adéquate à chaque situation. Une permanence téléphonique est assurée 24 h sur 24 par un numéro vert : le 115. La CMAO centralise l'ensemble des informations sur les places disponibles et permet le développement de la coordination entre les différentes structures et les associations intervenantes.

Si le but premier de leur mission est de proposer une aide d'urgence, il n'en demeure pas

moins que là ne s'arrête pas leur action. Un travail d'accompagnement social doit conduire à rechercher avec la personne en difficulté, toutes les solutions plus durables, dans le cadre d'un projet global de réinsertion sociale respectant les choix de chacun.

## Pour les enfants hospitalisés

En collaboration avec l'association Ludopital, le centre commercial Euralille organise jusqu'au 24 décembre inclus, une collecte de jouets au profit des enfants hospitalisés. L'objectif est de réunir le plus grand nombre de jouets, neufs ou en très bon état, qui seront ensuite redistribués aux enfants hospitalisés dans la métropole lilloise. Pour joindre l'utile à l'agréable, les permanents de l'association Ludopital proposent aux enfants ayant fait un

don de les maquiller gratuitement. Créée en 1987, Ludopital a pour objectif de rendre le séjour des enfants hospitalisés plus agréable sur le plan matériel et affectif. Dans ce but, elle met en place, en collaboration avec le personnel spécialisé, diverses animations au sein des services hospitaliers. C'est ainsi que Ludopital offre aux enfants hospitalisés plus de 1500 jouets par semaine, soit 75.000 par an.

## Au Pavillon Baes

Le centre d'accueil du pavillon Baes, mis à disposition par le CHRU de Lille, fonctionne depuis deux ans toute l'année. L'hébergement comprend le petit-déjeuner, les repas du midi et du soir. Une salle à manger et des espaces de détente sont à la disposition des résidents. Les chambres sont équipées d'une douche et d'un cabinet de toilette. L'accueil est assuré par une équipe de professionnels du secteur socio-éducatif dépendant de l'Armée du Salut, à qui il est confié toute la gestion quotidienne d'accueil, d'hébergement et d'orientation.



### A votre écoute

- **MSL, Médecins Solidarité** Lille, 9 bis rue Edouard Herriot, 03 20 49 04 77
- **ABEJ**, 9 avenue Denis Cordonnier, 03 28 55 31 75
- **Accueil et réinsertion sociale**, 96 rue Brûle-Maison, 03 20 21 91 10
- **Petits Frères des Pauvres**, 24 rue Jean Moulin, 03 20 74 01 02
- **ATD-Quart Monde**, 11 rue Barthélémy-Delepaul, 03 20 57 69 75
- **Armée du Salut**, 48 rue de Valenciennes, 03 20 52 69 09
- **Magdala**, 29 rue des Sarrazins, 03 20 57 29 62
- **Capharnaüm**, 4 rue Mirabeau, 03 20 34 07 20
- **Croix-Rouge**, 5 rue Tenremonde, 03 20 57 44 77
- **Equipe St-Vincent**, 33 rue de Canteleu, 03 20 93 67 38



- **FARE**, Famille Accueil Réinsertion Ecoute, 59 rue de la Barre, 03 20 57 88 00
- **Restaurants du Cœur**, 03 20 26 47 01
- **SOS Voyageurs**, quai n° 9 gare de Lille, 03 20 31 62 12
- **Secours Catholique**, 39 rue de la Monnaie, 03 20 55 62 33
- **Secours Populaire**, 18-20 rue Cabanis, 03 20 34 41 41
- **Société St-Vincent**, 03 20 36 16 36
- **Banque Alimentaire du Nord**, Place Leroux de Fauquemont, Port Fluvial, 03 20 93 03 93

### Prime

## Papa Noël des minima

Les minima sociaux sont réévalués de 2,2% et les primes de fin d'année sont reconduites.

Le gouvernement a annoncé qu'il reconduisait cette année le dispositif de primes de fin d'année accordées aux allocataires du RMI (revenu minimum d'insertion), de l'ASS (allocation spécifique de solidarité) ou de l'AI (allocation d'insertion). Cette « mesure spécifique aux fêtes de fin d'année » sera forfaitaire pour les bénéficiaires de l'ASS ou de l'AI, qui toucheront 1000 F. En ce qui concerne le RMI, elle sera modulée en fonction du nombre de personnes par ménage : une personne seule touchera 1000 F, deux personnes (un couple ou une personne et un enfant) recevront 1500 F, trois personnes, 1800 F. Six per-

sonnes toucheront 3000 F et la prime sera de 400 F par personne supplémentaire au-delà de six personnes. Les primes de fin d'année seront versées aux alentours du 22-23 décembre. Leur coût total est évalué à 2 milliards de F.

Par ailleurs, les trois allocations seront revalorisées de 2,2% au 1<sup>er</sup> janvier, un taux supérieur au niveau d'inflation généralement retenu par les prévisionnistes pour 2000 (1,6%). Ce qui portera le RMI à 2608,50 F pour une personne seule ; 3912,75 F pour un couple sans enfant ; 4695,30 F avec un enfant et 1043,40 F supplémentaire par personne à charge au-delà.

Civique

## S'inscrire sur les listes électorales

Le droit de vote est une liberté fondamentale pour chaque citoyen lui permettant de participer à la vie de sa ville et de sa nation. Comme chaque année, la Ville de Lille organise une campagne d'inscription sur les listes électorales pour ceux qui n'y figurent pas encore.

S'inscrire, c'est simple, facile et rapide. Il suffit de se présenter à l'Hôtel de Ville au service Elections ou en Mairie de Quartier muni d'un justificatif de domicile et d'une pièce d'identité avant le 31 décembre prochain. Cette année, les jeunes nés entre le 1<sup>er</sup> mars 1982 et le 28 février 1983 sont en âge de voter. N'oubliez pas également de signaler tout changement d'adresse.

Pour les élections municipales de mars 2001, les citoyens de l'Union Européenne (Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, Espagne, Finlande, Grèce, Irlande, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Portugal, Royaume-Uni et Suède) résidant à Lille pourront voter et ce pour la première fois.

Il suffit alors pour s'inscrire sur la liste électorale complémentaire de se présenter au service Elections de l'Hôtel de Ville ou en Mairie de Quartier muni d'un justificatif de domicile et d'une pièce d'identité avant le 31 décembre prochain. A noter que les résidents inscrits sur la liste électorale complémentaire pour les élections européennes doivent formuler une nouvelle demande pour les élections municipales. ●



Félicitations

### Call 911 vaut le prix

Call 911, une association portée par des jeunes du Faubourg-de-Béthune, a pour principal objet la promotion de la culture issue des quartiers urbains de la métropole. Depuis plus de 4 ans, ses membres fondateurs mènent des actions culturelles spécialisées à travers des ateliers d'écriture et d'apprentissage de la musique assistée par ordinateur. Pour satisfaire une demande importante des jeunes et pour renforcer l'efficacité de ses actions, Call 911 souhaite créer à Lille une « Maison des musiques actuelles ». Ce projet, pré-

senté au concours national Initiative Ville 2000 a remporté le prix « coup de cœur ». Une dotation de 25.000 F lui a été remise par la caisse des dépôts et l'association des maires des grandes villes de France. Call 911 vient également de remporter un prix de 100.000 F dans le cadre du concours national « Génération Bouygues Télécom 2000 ». Le 22 décembre, Call 911 inaugure ses locaux. ●

• Call 911, 14-1 bis, boulevard de Metz, 03 20 38 54 02

Lille Métropole Habitat

### Nouveau règlement et campagne « choc » !

Depuis la rentrée l'office HLM Lille Métropole Habitat et ses locataires se sont penchés activement sur le règlement intérieur des immeubles. Il s'agissait en fait de le remettre à jour, voire au goût du jour en le réactualisant par rapport à l'évolution des normes techniques, et des lois en vigueur par exemple. Un accord collectif a permis une présentation plus claire du document ainsi que la rédaction d'un nouveau paragraphe sur les incivilités, la bonne utilisation des lieux loués ou sur la présence d'animaux domestiques

dans l'immeuble. Ce nouveau règlement est désormais entré en application depuis le premier décembre, accompagné d'une campagne d'affichage « choc », comme la définit LMH, portant sur le respect du voisinage. Il s'agit en effet d'une série de cinq dessins abordant le problème des débris et du bruit. Le choc vient de la fausse dénonciation (« pipi de Roxy, le chien de Mme R. appartement 25 ») sensée rappeler que chacun peut être responsable de nuisances diverses. ●

C.A.

Sport

### Foot en salle

Cet été, il y avait l'Eurofoot des quartiers. Cet hiver, c'est Futsal! Futsal, c'est un tournoi de foot aussi. Mais celui-là se déroule en salle. L'aventure a déjà commencé pendant les vacances de Toussaint. Chaque quartier de Lille ainsi que les communes associées d'Hellemmes et de Lomme, a sélectionné des équipes, lors d'éliminations déjà fortement disputées. Les 26 et 27 décembre (première semaine des vacances de Noël), ce sont ces mêmes équipes qui vont représenter les cou-

leurs des quartiers et communes lors d'un tournoi, se déroulant à Norexpo et au Palais St Sauveur. Dans ces deux sites, on verra les joueurs s'affronter, pour des matchs d'une durée de 10 minutes, selon 4 catégories : les 9/12 ans, les 13/15 ans, les 16/20 ans pour les garçons et les 12/16 ans pour les filles. Un match exhibition opposera aussi une équipe de Lille contre une équipe de Tourcoing. Enfin, durant le tournoi, DJ Datcom, DJ Sas, DJ Sims, DJ résidant du Cuba (Amar) assureront l'animation musicale. ●

## Vieux-Lille

### Les commerçants tombent la chemise (bis)

Ils n'ont pas résisté, ils ont remis ça : pour la bonne cause, les commerçants de la rue de la Monnaie nous offrent un nouveau calendrier très déshabillé. Et en compagnie de Luc Alphand, s'il vous plaît !

Il y a un an, les commerçants de la rue de la Monnaie furent bien surpris, mais ce qui devait être une blague, un coup promotionnel local s'est bel et bien transformé en un véritable phénomène national, voire international. Tiré à 500 exemplaires et finalement réimprimé face à la demande, ce calendrier où chacun d'entre eux posait nu a même fait des émules chez les rugby-men. Alors, pourquoi en seraient-ils rester là après un tel succès ? L'idée d'une nouvelle édition n'a pourtant pris corps qu'il y a trois mois pour dix « modèles » du premier calendrier (dont Gilberto d'Annunzio qui a relancé le projet). Ils se sont donc à nouveau dévêtus, rejoins par deux autres commerçants de leur rue, avec une différence notable par rapport à l'expérience précédente : une véritable ambition pour leur projet...

Le cru 2001, c'est d'abord un thème général, l'actualité marquante de l'année 2000 revisitée à travers ces photos dénudées, et mises en scène de manière humoristique. L'affaire de la cassette, la tempête de décembre, la suppression de la vignette et bien sûr la victoire des bleus à l'Euro 2000, ne sont là que quelques uns des thèmes auxquels la fine équipe s'est attaquée. Ajoutez



Philippe Beele/Ville de Lille

à l'humour une pincée de « guest stars », et vous obtenez le calendrier 2001. Ces invités de prestige ne sont autres que Luc Alphand, triple champion du monde de ski, et Stéphane Diagana champion du monde du 400 m haies. Evidemment, ces éminents sportifs n'auraient pu associer leur nom à ce calendrier événement sans une bonne raison. Si Luc Alphand a accepté de poser seulement vêtu d'un casque, c'est pour soutenir l'E.L.A., association européenne contre les leucodystrophies. Ces maladies génétiques qui détruisent la gaine des nerfs du cerveau et de la moelle épinière, souvent mortelles, sont peu connus du grand public. Les 40 F que vous dé-

Nus pour la bonne cause  
bourserez pour ce calendrier seront reversés à l'E.L.A. afin de faire avancer la recherche. Bien plus qu'un coup de pub, le calendrier 2001 est avant tout un bon moyen de faire une bonne action en se faisant plaisir. Vous pouvez vous le procurer chez les commerçants de la rue de la monnaie, ou sur internet, sur www. lecalendrier.com. ●

C.A.

E.L.A.  
53 cours Léopold - BP 57  
54 005 NANCY Cedex  
Tel : 03 83 30 93 94

## Saint Nicolas était dans le quartier

Saint Nicolas a fait l'unanimité

Les enfants n'ont pas oublié, ils étaient tous à l'heure le 6 décembre dernier pour rencontrer Saint Nicolas. De la porte de Gand jusqu'à l'Hospice Comtesse, c'est un cortège euphorique de charmantes petites têtes blondes qui a suivi la charrette de Saint Nicolas, avide de bonbons lancés généreusement par le vénérable barbu. Voitures à chevaux, musiciens et jongleurs ambulants, puis goûter à l'intérieur de l'hospice Comtesse, un programme qui aurait même pu leur faire oublier la pluie qui elle aussi s'était invitée. ●



Philippe Beele/Ville de Lille

## Concours

La Maison de Quartier Godeleine Petit organise un concours pour la réalisation de sa carte de vœux, basée sur les valeurs de solidarité, tolérance, échange et convivialité. Pour les inscriptions, et les formalités de participation (dimensions de dessins ou photos), adressez-vous à la maison de quartier, 24 rue des Archives. Le concours sera clos au 30 décembre 2000. ●

ZOOM

Richard Kucinska



Pour ses 35 ans de services, Richard Kucinska, directeur des relations extérieures et internationales de la ville de Lille, a été fait chevalier dans l'ordre national du mérite. Il est le chef du protocole de la mairie. A ce titre, il a la lourde responsabilité de toutes les cérémonies officielles, réceptions et manifestations organisées sous le beffroi et présidées par le Maire de Lille ou son représentant. Discret mais vigilant et omniprésent, il veille au moindre détail pour accueillir comme il se doit à Lille, un chef d'Etat, un ministre, un ambassadeur ou un congrès de 1000 délégués.

Evelyne Thomas



La présentatrice de « C'est mon choix » sur France 3 depuis novembre 1999, fut longtemps lilloise. Après des débuts à Nord-Matin, elle fut chroniqueuse judiciaire et présentatrice du journal de FR3 Nord-Pas-de-Calais. Entre « je déteste les blondes », « je ne supporte pas les poils », « je ne vaccine pas mes enfants », « je vis avec un animal sauvage », autant de sujets légers qui peuvent étonner, l'émission se voit reprocher sa vulgarité. Reste que « C'est mon choix » est regardé par un nombre sans cesse croissant de téléspectateurs. « Le public est bien le seul à aimer cela », maugréait jadis un critique de théâtre dégoûté de voir le monde aller à une pièce qu'il avait éreintée.

Alain Decaux

Alain Decaux, le célèbre historien et académicien, est né à Lille en 1926, rue Inkermann. A 10 ans, son père l'emmenait à l'Université Populaire, déjà présidée par le bâtonnier Jean Lévy (Le Journal de Lille n° 47). Il ne se doutait pas alors qu'il en deviendrait plus tard, l'un des orateurs les plus prisés et qu'il fêterait les 100 ans de la vénérable institution en prononçant sa 21<sup>e</sup> conférence lilloise sur... le Bâtonnier Lévy ! Un portrait sensible et tout en finesse (et prochainement publié) de celui qui l'accueillait à Lille, après l'avoir sollicité par écrit un an avant la date de l'UP, puis s'être assuré au téléphone presque chaque mois que l'accord tenait !

G.L.F.

## La démocratie participative en pratique

Le 20 Novembre dernier, le Conseil Communal de Concertation se réunissait pour une longue analyse de textes concernant surtout son fonctionnement propre.

La mise en pratique de la démocratie est une tâche ardue si l'on tient à réellement tenir compte de toutes les aspirations des citoyens. La raison d'être du Conseil Communal de Concertation (C.C.C.) est la démocratie participative, un projet ambitieux s'il en est. Il s'agit de nouer le dialogue entre citoyens et représentants élus durant leur mandat, de faire participer les premiers aux décisions de ces derniers. Mais l'application d'un système idéal peut paraître parfois fastidieux... Et les membres de l'assemblée plénière s'en sont bien rendu compte.

Il faut dire que pendant une heure, au moins, ils ont délibéré sur des amendements concernant des modifications de texte plutôt formalistes, et pourtant souvent bienvenues. « Vous jouez sur les virgules ! » entendra-t-on dans l'assemblée à l'encontre d'amendeurs divers. Certains membres du C.C.C. semblaient être exaspérés de se pencher sur l'appareil et la démocratie participative en eux-mêmes. Néanmoins, comme conscients du devoir dont ils sont investis, tout le monde a participé aux votes, et une grande majorité de ces modifications ont été amendées.

### De vraies initiatives

Mais plus que l'édiction de principes, certains amendements plébiscités devraient permettre de rendre encore plus concrète la démocratie participative : il s'agit notamment de la création de structures physiques mises à la disposition de citoyens. Proposés par les associations Environnement et Développement alternatif et l'Atelier Populaire d'Urbanisme de Moulins, ces amendements préconisent la réalisation de « maisons de verre de la transparence » qui donneraient l'accès



Daniel Rapach/Ville de Lille

à l'information et au débat concernant les enjeux lillois. L'A.P.U. Moulins défendait également la mise en place d'un cahier de suivi des avis proposés par les différentes instances participatives mises en place par la Ville.

Dans cette perspective, le C.C.C. a lancé justement une réunion de travail sur les nouvelles technologies de l'information et de la communication au service de la démocratie participative, qui a eu lieu le 5 décembre dernier. Finalement, le débat démocratique a bien eu lieu, malgré le départ de quelques personnes avant la fin de l'assemblée. Chacun est néanmoins conscient que la démocratie participative est une chance, qu'elle ne s'use que si on ne s'en sert pas. Aussi laborieuse que soit la tâche d'un citoyen, son travail sera toujours payant. ●

C.A

### A L'HONNEUR

(RUBRIQUE COORDONNÉE PAR GUY LE FLÉCHER)

• **Florence Traullé**, journaliste à Nord-Eclair, s'est vue décerner le premier prix pour la presse quotidienne régionale par la Fondation Varenne pour un reportage sur les marins du bout du monde à Dunkerque.

• **Michel Leclercq**, 61 ans, fondateur de **Décathlon**, passe le relais à **Yves Claude**, 44 ans, qui devient président du directoire. **Décathlon**, créé à Englos avec 15 personnes, compte aujourd'hui 16.000 salariés dans 18 pays et 252 magasins pour un chiffre d'affaires de 16,5 milliards de F.



• **Vincent Tirloy**, né il y a 30 ans à Lille, où il a fait l'ESC, est le jeune directeur de la **Deutsche Bank**, 1<sup>er</sup> groupe bancaire européen, qui vient d'ouvrir son agence au 5 de la rue Esquermoise. **Deutsche Bank** va développer une activité de gestion en patrimoine et de conseil personnalisé en placement. A noter que **Deutsche Bank** participe à la restauration d'« Allégorie de la foi », un tableau du peintre lillois **Arnould de Vuez** (1642-1719) provenant de l'Hospice Gantois et exposé au Palais des Beaux-Arts.

• **Marc Sardina**, lillois de 43 ans, a été choisi après **Olivier Aubry** l'an dernier, par **Lille Grand Palais**, comme « peintre de l'année ». A ce titre, il en a réalisé la carte de vœux 2001. Grand admirateur de l'architecte **Rem Koolhaas**, il a été interpellé par de nombreux détails architecturaux qui structurent l'ensemble du bâtiment et en a composé un patchwork puissant et coloré dans lequel on retrouve toute la personnalité de sa patte expressive.

• **Violette Tiberghien**, présidente de la Fondation pour la recherche médicale (FRM) du Nord-Pas-de-Calais qui aide au financement de projets de chercheurs, a reçu les insignes de chevalier du mérite du Professeur Fruchart, directeur de l'Institut Pasteur de Lille.

• **Jules Leprette**, né en 1919, cheminot à Lille-Flandre puis à Lomme-Délivrance et **Jeanne Janssens**, née en 1921, se sont mariés à Lille le 9 novembre 1940. Ils viennent de fêter aux Bois-Blancs où ils habitent depuis 30 ans, leurs noces de diamant (60 ans de mariage), en compagnie de leurs... 14 enfants, 23 petits-enfants et 17 arrière-petits-enfants !



• **Boro** est un drôle de zébre. Depuis qu'il a quitté les platines des « Enfants Terribles », en 1987, on n'avait plus de nouvelles de lui, quant tout-à-coup, le revoilà un CD à la main. « L'artiss », né à Dourges en 1950, vient de commettre « Rock in basse-cour », dans lequel il immortalise « les poules qui pondent » et « les lapins din min gardin ». Le rock rural sort enfin de son ghetto.

• **Sa Majesté Jean-Philippe Rameau Tchendjou II Sokoudjou**, chef supérieur du Bamendjou, à l'ouest du Cameroun, était à Lille dans le cadre d'Afrique en créations, à l'invitation du CERP. Doyen des monarques africains, il a évoqué le rôle des chefferies et l'expérience de son règne.



• **Jean-Yves Latournerie**, 44 ans, énarque et administrateur civil, devient secrétaire général de la Préfecture du Nord. Il remplace **François Philizot** qui occupait ce poste depuis 1998 et qui a rejoint la Datar.

• **Juliette de La Genière**, professeur à l'université de Lille, spécialiste des cultes grecs anciens, a été élue à l'Académie des inscriptions et belles lettres.

• **Jacques Meurin**, président de l'Association philatélique lilloise créée en 1922 (280 adhérents ; 03 20 04 55 03) a organisé le 39<sup>e</sup> congrès régional de philatélie salle des Amicales. Avec 26 associations, la région regroupe 4000 des 70.000 collectionneurs français.

• **Pierre Flotat**, président de l'aéroport de Lille depuis février 1995, a été fait chevalier de la légion d'Honneur. Diplômé de l'ISEN-Lille et créateur de SG2Nord en 1978 et de NSA en 1989 (société de progiciels), il est également président de l'Union des chambres de commerces des établissements gestionnaires d'aéroports (120 membres exploitant 150 aéroports). Il est aussi administrateur du Port de Lille.

• **Olivier Leulier**, jeune décorateur lillois, était présent à Créatinove, salon de l'Innovation et de la Créativité, qui réunissait artistes, inventeurs et entrepreneurs les 24 et 25 novembre derniers. Ses matériaux de prédilection : le bois, l'aluminium, rien que des matériaux nobles et naturels pour des meubles fonctionnels : tablettes, rangements modulables, et autres lampes, tous objets détournés de leur fonction première. Aujourd'hui artiste indépendant inscrit à la Maison des Artistes de Paris, qui regroupe 12000 talents, Olivier a créé sa propre société **Ozone**. Sa spécialité : la décoration d'intérieur aux lignes sobres et design, tendance néo-minimaliste. Tél. 03 20 30 64 24

• **Francis Louage**, docteur ès-sciences, directeur du Conservatoire national des arts et métiers (CNAM) de Lille a pris sa retraite à 63 ans.

• **Jacques Nippert** dirige l'ONISEP de Lille. Depuis 20 ans, l'office national d'information sur les enseignements et les professions (19 salariés) est situé place de la République, non loin de la rue Gambetta. Le bâtiment qui reçoit 12.000 visiteurs par an, a été refait à neuf.

• **Yves Guillaume** est le directeur de **Planète Saturn** ouvert depuis le 23 novembre à **Euralille**. Cette nouvelle enseigne de distribution d'électro-ménager de loisirs, au concept futuriste, emploie 100 personnes recrutées dans la région et occupe 3900 m<sup>2</sup> sur 3 niveaux de vente. **Planète Saturn** appartient au groupe allemand **Media Saturn**, leader en Allemagne, qui expérimente en France un nouveau concept d'enseigne de centre-ville qui a, d'ores et déjà, remporté un vif succès à Lyon.



Philippe Beele/Ville de Lille

Avenir avec un @

## Euratechnologies : le déclic

Entre Lille et Lomme, sur 40 hectares de friches, la métropole va accueillir un parc d'activités consacré aux nouvelles technologies. Les études sont lancées, la concertation va commencer.

Le développement économique est fait de projets mobilisateurs. Euralille était basé sur le transport à grande vitesse et sur une « turbine tertiaire », centre d'affaires traditionnel. Le projet Euratechnologies mise, lui, sur le transport numérique d'informations et le commerce électronique. Un projet métropolitain et régional d'envergure européenne et internationale, qui sera naturellement accompagné d'une importante opération d'urbanisme. Le dossier a été présenté en conseil communal de Lomme le 23 novembre, en conseil municipal de Lille le 11 décembre et devant le conseil communautaire le 15, puisqu'il intéresse également Roubaix, Tourcoing, Villeneuve d'Ascq, Marc-en-Barœul et Lambersart. La CUDL organisera une exposition et une réunion publique, au cours de laquelle seront exposés les enjeux du projet, la démarche d'études et les premières orientations de programmation et d'aménagement de site. Un cahier d'observations, accompagné de documents techniques, sera à la disposition du public, en mairies de Lille, de Lomme, à la mairie de quartier des Bois-Blancs et à l'Hôtel de la Communauté. Le conseil de quartier des Bois-Blancs et le Conseil communal de concertation (CCC) seront consultés. Le budget est de 8,725 MF pour la mise en œuvre d'actions, dont 5,825 MF tout de suite.



Zoom sur le site vu du ciel : l'île des Bois-Blancs et le quartier du Marais de Lomme (à gauche), une zone industrielle en pleine mutation, avec de nombreuses friches.

tion fluviale, des résidences, des bureaux, des hôtels, des restaurants, des banques, des agences devraient sortir de terre. L'ancienne usine Le Blan, « le Château » comme on dit encore au Canteleu, sera « l'incubateur » comme on dira bientôt, c'est-à-dire le nœud central et le fer de lance d'Euratechnologies. A leur sortie de cette nursery où les entreprises pourront faire naître et développer leurs activités, un « essaimeur » les aidera à rester à proximité. L'ensemble du site devrait être fondé sur un concept architectural novateur, ouvert, accessible à tous et en activité permanente, bénéficiant d'un environnement de qualité. Une grande importance sera accordée aux espaces et à leur gestion : végétalisation, séparation des flux piétons-vélos-autos, priorité aux moyens de transport propres ou collectifs, éclairage de nuit, traitement visuel du paysage urbain... Le tout dans le prolongement du « poumon vert » de la ville, la Citadelle, et en bordure de la Deûle. ● G.L.F.

La friche de l'usine Le Blan, entre la rive de la Deûle et l'avenue de Dunkerque sera le nœud central et le fer de lance d'Euratechnologies. Là pourrait être installé « l'incubateur-centre de services », le lieu d'accueil des entreprises qui viendront s'installer sur la zone.

### Un morceau de ville

Fille de la Deûle, Lille va retrouver sa mère nourricière. En effet, à cheval sur les Bois-Blancs de Lille et le Marais de Lomme, d'ici à quelques années, un nouveau morceau de ville va sortir des friches abandonnées, où seules quelques entreprises maintiennent actuellement une activité. Autour de la « gare d'eau », notre Vieux-Port déserté par la naviga-



Adresse : @ www.mairie-lille.fr aller à

Sites Web Microsoft MSN Web Sites Apple

### On est dans le net

C'est parti. Une révolution chasse l'autre. Dépassé le minitel. On est dans le Net et c'est pas louche. Internet s'immisce partout. Il chamboule la vie quotidienne. Aucun secteur n'est épargné, toutes les cibles sont visées. Par rapport aux USA, nous n'en serions qu'à l'âge de la pierre. Mais, en famille ou au bureau, de plus en plus de Français rejoignent massivement la communauté des internautes. Ils sont des centaines de milliers à pianoter sur leur ordinateur ou leur agenda électronique, à échanger des e-mails, à hanter les sites du web, à faire leurs emplettes sur les nouveaux sites de commerce électronique, à rechercher un job sur des sites d'emploi, à collecter de l'info. Ils sont aussi des milliers à travailler dans des « start-up », à dormir au bureau, à rêver de leurs « stock-options », à pester contre tous ces commerçants qui ferment à 20 heures. Ils ont faim. Ils ne râlent pas contre les charges sociales ou l'impôt sur le revenu. Ils veulent juste des snacks ouverts 24h sur 24. Ils vivent au rythme d'internet. Vite, très vite. Mesdames et messieurs, attachez vos ceintures, on bascule dans l'internet. Va falloir suivre. ● G.L.F.

LOSC

## Une semaine de rêve

Avec trois rencontres, Lille-Sedan, le match en retard Lille-PSG et le déplacement à Metz, la semaine était décisive pour le LOSC. Résultat : 7 points de pris sur 9 possibles. Plutôt bien, non ?

En recevant Sedan le 9 décembre, le LOSC se devait de gagner pour effacer le souvenir de la défaite face à Rennes. La rencontre a été à la hauteur des espérances, avec deux équipes au budget pratiquement identique et un style de jeu qui laisse béat les clubs à gros budgets. Les Lillois se sont imposés 2 à 0, buts de Sterjovski et de Collot. Le mercredi 12, c'était le match en retard contre le PSG doté d'un nouvel entraîneur. Y-aurait-il un effet Luis Fernandez ? Non, le LOSC s'est joué de l'équipe vedette parisienne. Les Anelka, Létizi, Robert, Déhu n'y ont vu que du feu et Lille s'est imposée 2 à 0, deux buts de Sterjovski, encore lui, qui décidément, à 21 ans se révèle un attaquant sérieux. Samedi 16, le déplacement à Metz était périlleux. Rencontrer un club reléguable est toujours dangereux, car il se bat pour ne pas descendre. Et ce fut le cas. Menés 1 à 0 à la mi-temps, les Lillois durent attendre la 89<sup>e</sup> minute pour égaliser, malgré les nombreuses occasions manquées. Incontestablement, la fatigue de la semaine se faisait sentir. Mais le résultat est là : le LOSC peut attendre sereinement la venue de Bastia le 21, juste avant la trêve de fin d'année. ●

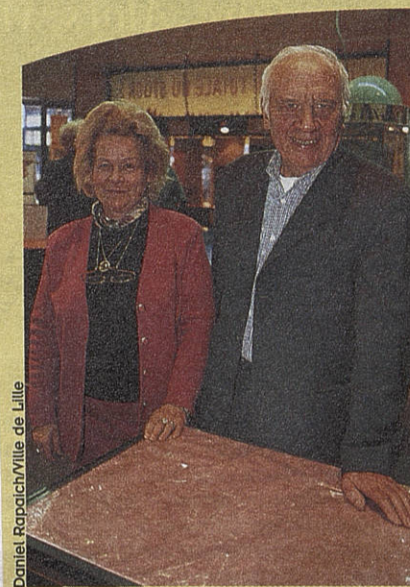
BERNARD VERSTRAETEN

## Révélation

Mile (prononcez Milé) Sterjovski, d'origine macédonienne, est arrivé en août dernier pour un prêt d'un an avec option d'achat. Venant de Parramatta Power près de Sydney, il a des qualités de finition exceptionnelles. Titularisé pour la première fois contre Bordeaux, il y a un peu plus d'un mois, il évolue comme milieu offensif ou attaquant. Contre le PSG, le 13 décembre, il a joué plus haut, ce qui lui a permis de beaucoup tenter et... de marquer! ● B.V.



## Roland Malfait le temps retrouvé



Daniel Repachin/Ville de Lille

L'horloger-bijoutier de Lille-Sud part en retraite, un repos bien mérité pour une personnalité qui n'a jamais compté les heures passées dans son commerce ou dans les structures du quartier.

commerce, décoré de la médaille du Mérite, il achève son deuxième mandat de conseiller de quartier (élu depuis 1990), tout en participant au Conseil Communal de Concertation. Aujourd'hui, le couple Malfait se prépare une vie beaucoup plus calme, où ils auront plus de temps à consacrer à leur deux petits enfants.

Un commerce qui s'apprête à fermer ses portes, cela peut presque passer inaperçu de nos jours. Pourtant le départ en retraite de l'horloger-bijoutier Roland Malfait et de son épouse Renée ne laissera sans doute personne indifférent. En effet cet artisan-commerçant du quartier Lille Sud est aussi un citoyen impliqué et amoureux de sa ville. Originaire de Lille-Moulins, Roland Malfait s'est installé il y a déjà 38 ans dans le quartier, migrant, à l'occasion, de la rue du Pôle Nord (devenue Simons) au 21 puis à l'actuel 59 rue du Faubourg de Béthune.

Ayant donc toujours été lillois, Roland Malfait s'est pleinement plongé dans la vie du quartier en s'engageant activement dans les structures locales. En 1980, il fut élu Président de l'Union commerciale de Lille-Sud. Vice-président de l'Union lilloise du

Déjà, le magasin se vide de sa marchandise. La liquidation de leur stock paraît bien entamée, alors qu'ils ne comptaient fermer boutique qu'à la fin de l'année. Qu'à cela ne tienne, le bijoutier continuera jusqu'à l'heure dite, ne serait-ce que pour assurer les réglages et réparations de montres ou bijoux. Après cela, le couple de jeunes retraités quittera pour la première fois Lille afin d'emménager à Fâches-Thumesnil. Pour l'heure, Roland Malfait ne sait pas encore s'il quittera aussi la vie associative de Lille-Sud, mais semble déconcerté par l'ambiance qui s'est installée dans le quartier depuis un an. ●

C.A.

## Le médiateur de la République près de chez vous

Le médiateur de la République est à la disposition du public pour chercher des règlements à l'amiable entre usagers et l'administration. Du moins en théorie, car en pratique le lien avec le dit médiateur relevait de démarches complexes. Le système fut amélioré avec la création de deux postes de délégués départementaux, néanmoins encore trop éloignés de la population. Depuis le mois de décembre, ces délégués sont enfin plus accessibles en tenant des permanences dans les mairies. Deux délégués sont présentes à la Mairie de Quartier de Lille-Sud, les mardi et mercredi matin pour régler les li-

tiges concernant les différentes structures de service public. Ces deux spécialistes du droit administratif, fournissent leur assistance et leur conseils, sous réserve de la présentation du dossier posant problème. Il est préférable que celui-ci soit complet, pour que les déléguées, qui travaillent bénévolement, puissent cerner l'origine du différend, ou l'adresser au bon interlocuteur. ●

• Permanences des déléguées du médiateur de la République, mardi et mercredi de 9h à 12h, à la mairie de quartier de Lille-Sud (service ouvert à tous les lillois). Tel : 03.20.49.01.09.

# Que la fête commence

## Aspirine

Contre le mal de tête. De multiples propriétés : anti-inflammatoire, antidouleur (analgésique) et antifièvre. Il protège de l'infarctus, mais peut donner des crampes d'estomac ou provoquer un ulcère. Prise en mangeant, l'aspirine agit moins vite, mais irrite moins l'estomac.

## Dinde

Il faut se la farcir ! On ne parle pas du sujet qui est croustillant, mais de l'objet qui est souvent sec. Un jour, Dieu eut l'idée d'écraser le bec d'un oiseau mal venu. Le résultat fut singulièrement tarte. Pour rattraper le coup, il lui planta un plumeau dans le croupion. Ce fut si réussi que le bestiau n'osa pas se pointer en Europe avant le 16<sup>ème</sup> siècle. Il venait d'Amérique, l'une des Indes de l'époque. D'où son nom de « coq (ou poule) d'Inde ». « Appelez-moi Dinde », dit l'oiseau en toute simplicité. Plus tard, la lignée fut anoblie « de Noël ».

## Huitres

Les grecs anciens en étaient très friands. Il pilaient les coquilles en poudre pour l'utiliser comme aphrodisiaque. Avec les coquilles, ils voletaient aussi. les électeurs inscrivaient dessus le nom de la personne qu'ils voulaient évincer. Ils ont inventé le mot « ostracisme ». Q'en pensent Joséphine Declercq et votre vieille marraine d'Oléron ?

## Illuminations

A cette époque de l'année, les rues s'illuminent de rien ou de beaucoup. C'est selon le souhait et l'investissement des commerçants riverains. En 1912, à Boston (USA), on inaugure la coutume de placer des arbres illuminés dans les rues. Désormais, partout, on accroche des boules brillantes dans les vitrines, on dessine des étoiles sur le verre, on saupoudre de paillettes d'argent les étals, on orne téléphones et aspirateurs, bouteilles de vin et cochonnailles, de grands rubans de couleur. Ces marchandises sont promues au rang de « cadeaux ».

Les réveillons approchent. Des moments de joie, de partage, de solidarité aussi, que ne devraient pas troubler les inquiétudes de cette fin de siècle, vache folle, mouton tremblant ou autre produit en délire. Oui, on peut encore lécher son assiette. Des mesures ont été prises qui garantissent un maximum de sécurité alimentaire. Alors, vite fêtes, bien fêtes !



PAR GUY LE FLÉCHER

préparation de mesures de retrait de la chaîne alimentaire de certaines catégories de bovins au vu des tests ; renforcement des mesures de précaution et de sécurisation pour l'homme.

Déjà depuis 1997, des mesures de surveillance des animaux et de détection de la maladie dans les exploitations et les abattoirs sont prises systématiquement. Tout animal suspect est abattu, ainsi que le troupeau dont il est issu. Les parties « à risque » des animaux sains sont ôtées à l'abattoir et détruites : le crâne et son contenu, la moelle épinière, les amygdales, la rate, le thymus, l'intestin. L'embargo sur la viande bovine provenant de Grande-Bretagne est toujours en cours. Toutes ces mesures se sont ajoutées à l'interdiction d'utiliser les farines animales dans l'alimentation des bovins (1990), puis de tous les ruminants (1994).

contrôles sur les sites de production, les usines d'aliments pour bétail et les abattoirs ; extension du dépistage de l'ESB par les tests biologiques ;



Philippe Beeter/Ville de Lille

• Un numéro vert pour l'information du public : 0 800 600 110



## De quoi victuaille

Leur offre n'a rien à envier à la Bretagne, proposant des produits authentiques. La région se sont constituées en réseaux, quelques-unes dans les environs de Lille.

- **Boulangerie-pâtisserie Familia** (Philippe et Françoise Cousin), 18 rue Gambetta, Lille (03 20 57 09 79. Fermé le dimanche) : vous serez étonné du nombre de produits régionaux (bières, plats cuisinés, confiseries, miel...). Spécialités de la maison : pain à la Chti brune, au Maroilles, gaufres fourrées, frites à la chicorée.
- **Crèmerie Coffigniez** (Claude Coffigniez), 128 bd de Fourmies, Roubaix (03 20 75 54 34. Fermé le lundi) : la plupart des fromages fermiers et artisanaux au lait cru. Un rayonnement important d'épicerie fine et de spécialités régionales.
- **Les Boucheries du Bocage** (Jean Weexsteen), 12 avenue de l'Europe, Wattignies (03 20 60 37 87. Fermé le lundi) : spécialisé en boucherie, charcuterie, traiteur, avec une large gamme des produits de terroirs.
- **Village Ambassadeurs des Terroirs** (Damien Lemai), route nationale de La Chapelle d'Armentières à Wez-Macquart (03 20 35 14 25. Fermé le lundi) ; également à Méteren (03 28 42 20 80 : dans un cadre agréable, Damien Lemai vous propose ses flamiches et ses plats cuisinés maison. Profitez-en pour vous approvisionner dans la large gamme des produits régionaux.
- **Le Courtill d'Ercau** (Emmanuelle Minne), 71 place De Gaulle, Erquinghem-Lys (03 20 77 27 04. Fermé le lundi) : de vrais produits régionaux, conditionnés de manière artisanale avec des ingrédients naturels. Des légumes en provenance directe du maraîcher, terrines, verrines, bocaux, volailles, pain, miel, pain d'épices, beurre fermier.
- **La Gaufre du Pays Flamand** (J-François Brigrand), 4 rue V-Hugo, Houplines (03 20 77 40 19. Fermé le samedi a.-m. et le dimanche) : après avoir visité le Petit Musée de la Gaufre et goûté aux gaufres fourrées fabriquées sous vos yeux,

## Laissez-vous tenter !

Les produits authentiques font recette. 89 % des consommateurs recherchent aujourd'hui des produits fabriqués de façon traditionnelle, et 87 % d'entre eux se déclarent prêts à acheter des produits du terroir. Vous en êtes ?

Des marais de l'Audomarois à la Côte d'Opale, des bocages de l'Avesnois aux plaines des Flandres, le Nord-Pas-de-Calais est une région empreinte de variétés. En témoignent la grande diversité des paysages et la large gamme de productions spécialisées ou de produits de terroirs. Région de prédilection pour la production légumière, le Nord-Pas-de-Calais se distingue notamment par la culture de l'endive, du chou-fleur, de la betterave, de la chicorée et de la pomme de terre. Terre de tradition d'élevage, la volaille de Licques, la viande bovine Belle-Bleue, toutes deux sous Label Rouge, illustrent la recherche de la qualité associée au savoir-faire des éleveurs de la région. N'oublions pas la mer et ses produits : merlan, cabillaud, lieu, maquereau, daurade, sole, carrelet, lotte, et surtout le hareng proposé sous diverses formes, harengs saurs, kippers, bouffis, rollmops, pilchards. La région abonde aussi en spécialités qui font la notoriété de ses villes : la langue Lucullus à Valenciennes, les bêtises de Cambrai, les fraises de Samer, l'ail fumé d'Arleux, les chiques de Bavay, le genièvre de Houille, de Wambrechies ou de Loos, sans oublier les nombreux fromages : Maroilles, boulette d'Avesnes, Cœur d'arras, Mont des Cats, Tome de Cambrai et bien sûr Vieux-Lille. Et si ces produits venaient garnir vos tables de fêtes de fin d'année ?



Daniel Rapoich/Ville de Lille

Philippe Beeter/Ville de Lille

laisse mand...  
• **Bouc** Place, cutie donn en m tionn...  
• **Aux** Gran Ferm rende l'on s vous vous giona





FYDB/Ville de Lille

## L'alimentation expliquée aux enfants

« *Profgraicaosuglu ou la méthode Amidon* » est une aventure musicale en CD, écrite par Jean-Jacques Commien et racontée par Claude Piéplu pour sensibiliser les enfants aux bienfaits d'une alimentation équilibrée.

« *Mange ta soupe* », « *goûte au moins ! j'te jure que c'est bon* » : comment dire aux enfants que c'est important de « bien » manger sans les barber ? Le lillois Jean-Jacques Commien est chanteur et inventeur d'histoires, pas diététicien. Aussi l'homme de « *L'Autobus à Vapeur* » et du « *Camping des Flots Bleus* » a-t-il inventé un très savant professeur es-nutrition qui conseillera l'ogre Gédéon complètement déboussolé par un régime alimentaire



bien anarchique.

« *Profgraicaosuglu !* », la formule magique pour conjuguer, en rythme et avec le sourire, forme, santé, alimentation et plaisir. Le texte a été écrit sous l'égide du Comité Français d'Education pour la Santé (CFES). Le CRES Nord-Pas-de-Calais a rédigé le livret d'accompagnement joint à l'album. Il en soutient par ailleurs la diffusion. Soyez prévenus, après ça, les enfants ne regarderont plus leur assiette de la même façon... »

• *Profgraicaosuglu ou la méthode Amidon*, 90 F (CD) et 70 F (cassette). Production : *L'Aventure Musicale*, 03 20 14 99 80



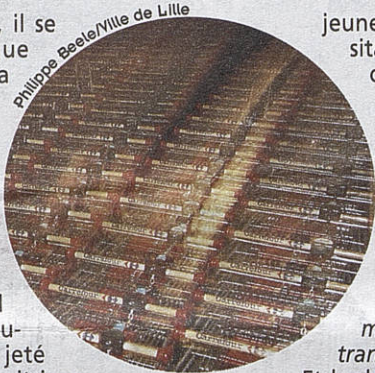
## Jouets

Au moment de choisir, privilégier les magasins qui laissent des modèles de jouets accessibles. Vous pourrez ainsi les manipuler vous-mêmes. Achetez un jouet adapté à l'âge de l'enfant et évitez de donner à un enfant en bas âge, des jouets destinés à ses aînés. Pour les nounours et les poupées, tirez sur la peluche, les yeux ou les cheveux pour vérifier leur bonne tenue. Pour les jouets électriques, vérifiez régulièrement l'état des fils et des prises. Pour les jouets à pile, tenez compte dans votre budget du coût de celles-ci. Et méfiez-vous des contrefaçons !

## Dernier caddie avant les fêtes

Cette année encore, nous connaissons l'angoisse du pousseur de caddie, la veille des fêtes. Cette année encore, hé oui, nous serons ruinés.

Chaque année, il se promettrait que ce serait la dernière, qu'il ne se laisserait plus jamais charmer par les sirènes de la pub. Celle d'aujourd'hui comme celle de Carrechan. Et puis, l'année suivante, il succombait, de nouveau, après avoir jeté un œil effaré aux vitrines des intraitables traiteurs et autres finauds détaillants de produits fins. Décidément, super ou pas, l'hyper était in-con-tour-na-ble. D'où cette infernale et triviale poursuite à la recherche des denrées et boissons que Noël et la St-Sylvestre ne seraient plus tout-à-fait ce qu'ils étaient, seront, devraient être ou auront été, il ne sait déjà plus lui-même. Alors bravement, il engage son caddie plein pot, mais en crabe, dans la ligne droite embouteillée des vins et spiritueux. Malgré les crissements crispants de son attelage, il n'hésite pas à faire de nombreux va-et-vient indécis entre le bon bordeaux et le haut-médiocre, avant de ce décider pour trois bouteilles de Lussac-St-Emilion pas-piquées-hannetons, dont le prix excusait la



Philippe Beele/Ville de Lille

jeunesse. Valse-musette-hésitation ensuite parmi les champagnes. Et puis, va pour une bouteille millésimée. Pour un soir de fête, il faut savoir décoincer les bulles. Rayon poissons. « *C'est combien le homard à prix coûtant ?* » – Ah ! quand même ? Bon, ben, vous me mettez six belles tranches de saumon fumé ». Et les huîtres ? Sur le parking ?

Bon, faudra y retourner. De quoi le faire tourner en bourriche ! Quant aux crevettes, elles ont été prises dans le tourbillon inflationniste, c'est le bouquet ! Mi-figue, mi-raisin, il se fraye un chemin dans la travée des surgelés, au risque d'attraper un chaud et froid entre les escargots prêts à cuire et le sorbet de poire. Il se faufille jusqu'au stand de la promotion du « *vrai saucisson de campagne* », où une infatigable démonstratrice n'en finit plus de découper des rondelles pour d'hypocrites pseudo-dégustateurs. Le temps passe. Sur la liste qu'il coche avec une extrême vigilance, il vient de pouvoir enfin barrer « *mousse à raser* » et « *serviettes en papier* », au terme d'une téméraire équipée aux confins

des arts ménagers et de l'habillement. Son numéro d'appel au rayon charcuterie ne le place toujours qu'en cinquante-septième position pour espérer acheter quelques boudins truffés. Il s'en passera. Il a sa dose d'embûches de Noël.

Au péage, pardon, à la caisse, le trafic est dense et pas tellement fluide. Certains codes-barres se dérobent sournoisement à la scannérisation. Des cartes jouent les rétives dans un lecteur optique atteint de myopie. Une caissière stagiaire se débat avec des Ovni (Objets à la valeur non-identifiables). Pour tuer le temps, il fait l'inventaire, terriblement impudique, des caddies de ses voisins... Dis-moi ce que tu consommes, je te dirai qui tu es... Bon, c'est pas tout ça, mais pour les paquets-cadeaux, c'est où le papier coloré ? « *Tout au fond à droite, près de la sortie de secours* ». Ouf !



## Si crier les

la Bretagne ou à la Corse : boutiques, 44 boutiques de en réseau. En voici ons de Lille.

## L'appel des présents

Cadeau pour lui, pour elle. Cadeaux utiles, cadeaux futiles. Elle a tout. Il veut rien. Quel casse-fête !

On n'est jamais aussi riche qu'un 20 décembre. Mais c'est le 2 janvier que nous sommes le plus fauchés, quand arrivent les invendus en solde, c'est-à-dire à leur prix. Les cadeaux de fin d'année ? Une dilapidation brutale des richesses ! Qu'est-ce qui nous pousse à mettre le paquet (-cadeau, s'entend) ? Ce n'est plus le geste qui compte, car on dépense sans compter. Afin qu'on s'y retrouve un peu, la presse publie des listes de dix pages, avec un index, une échelle des prix, des adresses « idées-cadeaux ». Comme quoi, il y a encore une vie des idées en France ! Il faut faire des cadeaux à qui vous en fait, lequel se dit la même chose. Tout se résume au Plaisir De Donner (P.D.D.) et à la Joie de Recevoir (J.D.R.). L'échange est réussi quand



P.D.D. = J.D.R. Le donneur est un angoissé qui répète sans arrêt : « *Tu peux toujours le changer* ». Le receveur est d'une autre trempe. Son angoisse se limite à : « *Pourvu qu'il m'offre pas encore un truc nul* ». En revanche, il est facilement hypocrite : « *Oh, une Sicav, comme j'en avais envie !* ». Le receveur est un être policé, il est rare qu'il vous envoie le cadeau à la figure. Si le présent respire le fric, il murmure simplement : « *Tu es fou* ». Si c'est un cadeau de pingre, il dit : « *Tu es gentil* ». Le problème, c'est quand il ne voit pas à quoi ça sert. Bref, faire des cadeaux reste une affaire compliquée qui met aux prises des sournois et des inquiets. Pensez-y avant de vous lancer là-dedans.

## Noël

Fête païenne, fête chrétienne, fête sociale, la célébration du 25 décembre se perd dans la nuit des temps. Saluant l'arrivée du solstice d'hiver dans la Rome antique, elle a été investie de la nativité de Jésus par un christianisme dominant. Aujourd'hui célébrée partout dans le monde et par les communautés religieuses les plus diverses, Noël représente aussi un symbole de fraternité, de joie et d'espérance. De solidarité.

## Saumon

Il est d'usage, en cette période, de manger en une fois tout plein de bonnes choses, car les fêtes, bon Dieu, c'est pas fait pour manger léger : viandes farcies, marrons glacés, champagne pour les uns, caviar pour les autres. Quant au saumon, l'important c'est le rosé. Lorsqu'il rutile, le gastronome voit rouge. Mais comme dit le macho, il faut attacher plus d'importance à la chair qu'à la robe.

## Volailles

Pour éviter la dinde, il y a les poules, poulets, pintades, canettes de barbarie et canards fermiers. Mais la vedette, c'est le chapon, ce poulet mâle castré, élevé six mois en plein air et qui pèse de 4 à 5 kgs. La castration développe le dépôt gras de la volaille, non pas en couverture, mais à l'intérieur des masses musculaires.

3' oubliez pas z'enfin le zalka-zeltzer, – zut, z'ai un vœu sur la langue – ni de vous zouhaïter mutuellement zoyeux Noël, bonne année et bonne zanté. Zans pour autant, bien sûr, mettre tous vos vœux dans le même panier.

Philippe Beele/Ville de Lille

laissez-vous tenter par la gamme gourmande de produits artisanaux.

- **Boucherie Bernard Delrue**, 23 Grand-Place, Steenvoorde (03 28 43 32 19) : charcutier, Bernard Delrue s'est attaché à donner un caractère régional à sa boutique en mettant à l'honneur des recettes traditionnelles.
- **Aux Délices Bailleulois** (Thérèse Percke), Grand-Place, Bailleul (03 28 49 29 47). Fermé le dimanche, lundi et jeudi sauf rendez-vous : dans sa petite boutique où l'on se sent comme à la maison, Thérèse vous propose de nombreux produits régionaux.

Janvier

**Du 4 au 14 : Lorenzaccio, d'Alfred de Musset, Théâtre du Nord**  
Après le triomphe international du « Jeu de l'Amour et du Hasard », accueilli en avril 99 au Théâtre du Nord, Jean-Pierre Vincent est de retour avec Musset, l'un de ses auteurs de prédilection. 22 acteurs ont été par lui rassemblés pour créer ce spectacle en juillet dernier dans la Cour d'Honneur du festival d'Avignon.

**Du 12 au 14 : Salon du mariage, Lille Grand Palais**

Les robes de mariées sont à l'honneur dans un espace vitrine et lors de 14 défiles. Les fiancés pourront participer au concours « Le rêve de Cendrillon », doté de lots offerts par les 120 exposants. Ce 6<sup>ème</sup> salon permettra aux couples d'organiser leur mariage « clé en mains », de l'alliance au voyage de noces en passant par les indispensables photos et les formalités juridiques. 40 F.  
Pour tout savoir : [www.SalonDuMariage.com](http://www.SalonDuMariage.com)

**Les 13 et 14 : Balalaïka, opérette au Sébasto. 03 20 54 44 50**

**Le 14 : Après-midi swing au Biplan, 19 rue Colbert (Wazemmes)**  
Un nouveau rendez-vous au Biplan. Chaque 2<sup>e</sup> dimanche du mois, après votre tour au marché de Wazemmes, le Biplan vous propose un dimanche swing, au son des guitares du duo Peter Wall-Estelle Nowakowski qui survole un large répertoire allant de Django Reinhardt au paso doble. L'association « Wellouëj » accompagnera ces moments festifs en proposant des jeux pour tous (jeux anciens, d'ici, d'ailleurs ou nouveaux...). A partir de 15h, bar ouvert dès 13h, entrée libre.

**Du 19 au 25 : « Les Mains d'Edwige au moment de la naissance », de Wajdi Mouawad, mise en scène de Vincent Goethals, Théâtre du Nord**  
Après le succès du « Chemin des passes dangereuses » en mai 99, Vincent Goethals revient avec la révélation d'un autre auteur québécois, d'origine libanaise celui-là, dont la parole haletante et vitale exalte les cris d'une jeunesse en révolte contre les hypocrisies adultes. Une tragédie contemporaine étrange et baroque.

**Le 23 : « Vents et merveilles », Sébastopol, 20 h 30, tél. 03 20 572 000**  
Les Bons Bees, trois musiciens en bretelles, font la rencontre d'une marionnette aux pouvoirs magiques. Comme ensorcelé, chacun se colore, et voilà Satte, Chostakovitch, Scott Joplin, Piazzolla, Gershwin...

## L'Événement 31 décembre

Quelques idées swinguantes pour commencer le nouveau siècle :

- **Au Biplan**, rue Colbert : « The last millenium 70's Party », variété, disco, 80's et live de 22 h à l'aube, réservation indispensable, 03 20 129 111 (50 F).
- **Aux Orgues de Roubaix**, 4 rue Foch (03 20 73 03 89) : Réveillon Belle Époque, repas de Sa Majesté le roi Georges V, spectacle Toulouse Lautrec, french-canon, avec La Goulue et Valentin Le Désossé, chanteurs d'opéra et d'opérettes (800 F)
- **A Gand, à Flanders Expo**, « La Nuit la Plus Longue » pour 1350 FB : un programme de musiques et de danses des plus variés qui devrait en tenir plus d'un en haleine jusqu'au petit matin. Avec Stttella, El Tattoo des Tigre, Buadee and the Walkers, dance, rock et DJ. ■

SÉLECTION : GUY LE FLÉCHER

# ...en habit de lumière



Avec sa grande roue et son village de Noël, le centre ville est le lieu incontournable des joyeuses balades à la nuit tombée. Que la lumière soit fête !

Le marché de Noël se déroule jusqu'au 30 décembre place Rihour. Les artisans et commerçants de la région, mais aussi d'ailleurs (Angleterre, Canada, Tunisie...) proposent des idées originales et sympathiques de cadeaux (décorations de Noël, bijoux, foulards, peluches, lampes...) ou bien encore des produits du terroir à emporter ou à dégustée sur place, salés ou sucrés, tout cela à des prix très abordables : gaufres, beignets, crêpes, croustillons, marrons chauds...

Ce village de Noël est aussi un moment de fête, d'animation, et un temps de rencontre avec les associations caritatives. Ainsi, le chalet de la solidarité accueille l'Abej, les Petits Frères des pauvres, les équipes St-Vincent et le partenariat avec St-Louis du Sénégal. Le cercle s'est agrandi cette année avec l'IME La Roseraie, l'association LEDA (Libre Expression des Arts) et deux maisons de quartier (Bois-Blancs et Faubourg-de-Béthune).

Le Père Noël du Secours Populaire assure une présence continue pour la collecte des jouets. Les quartiers lillois, les communes associées d'Hellemmes et de Lomme sont également les invités du marché de Noël, dont une visite en musique est proposée quotidiennement. Une balade est prévue le 27 décembre pour les membres du Conseil municipal des enfants.



Philippe Beele/Ville de Lille

Philippe Beele/Ville de Lille

Enfin, depuis le 25 novembre, une ambiance musicale et festive règne grâce aux jazzmen, aux bagads des Bretons du Nord, aux cow-boys du Far West (Love Country le 22) et... au Père Noël, incontournable partenaire pour les photos d'enfants.

Outre le « carrousel vénitien » de la Place Rihour, plusieurs animations ont lieu places Richebé, de Béthune, de Bettignies et des Buisses. Le 23 décembre est prévue une opération « quartier piétonnier » rues Lepelletier, Masurel et du Curé St-Etienne. ●

Expo

## Lydéric et Phinaert, par François Boucq



François Boucq, Grand Prix du Festival de la bande dessinée d'Angoulême, s'est emparé de la légende de Lydéric et Phinaert, les deux géants à l'origine de la fondation de Lille. De son talent sont nés dans un premier temps, une soixantaine de dessins illustrant cette saga pour devenir, dans un second temps, un film d'animation en 2D et 3D d'une durée de 15 minutes. Pour ce travail de mise en scène, François Boucq s'est entouré d'artistes régionaux comme Eric Baert, imitateur qui prête sa voix aux personnages ou Frédéric Momont qui signe la musique originale. ●

• L'exposition, conçue par « Du Côté de l'Image » se tient jusqu'au 30 décembre, de 10 à 18 h, salle du conclave au 1<sup>er</sup> étage du Palais Rihour. Entrée gratuite, projection permanente du film.

Soirée Mandingue

## Afrique en Créations s'achève en musique

Des notes musicales à danser, à écouter et à partager le 23 décembre à l'Aéronef.

Programmée en clôture de l'Afrique en Créations, la soirée **Mandingue** apporte la dernière touche à une manifestation qui, depuis septembre, a présenté les arts africains dans tous leurs états. C'est parce que l'Afrique, continent où se mêlent sonorités traditionnelles et contemporaines, est « toutes les musiques » que cette manifestation devait se terminer par un feu d'artifices de rythmes. C'est pourquoi, Africolor qui produit habituellement cette nuit Mandingue à Paris, le soir de Noël, a également choisi cette année Lille et l'Aéronef.

La soirée lilloise se déroule en trois parties. Tout d'abord avec **Mamou Sidibé**, une jeune espoir de la chanson malienne, puis avec **Issa Bagayogo**, surnommé **Techno Issa** à Bamako, dont le groupe mixe des instruments traditionnels avec la technologie moderne. Enfin, **Mali Dambé Foly**, **Symphonie Bambara**, création en hommage aux grands maîtres de la musique malienne du 20<sup>ème</sup> siècle, avec un groupe de dix musiciens sous la direction d'**Abdoulaye Diabaté**, le griot le plus respecté du Mali et **Moriba Koita**, le virtuose du n'goni. ●

• 23 déc, 20 h, Aéronef, 70 F et 50 F (réduit). 03 28 38 50 50

BD

# Les Acariens ont le crayon qui les démange

Entrez dans l'univers des Acariens

Depuis un an, deux mystérieux auteurs de la métropole nous assènent un trimestriel délirant, un exercice de style qui nous amène souvent dans une autre dimension. Leur dimension.

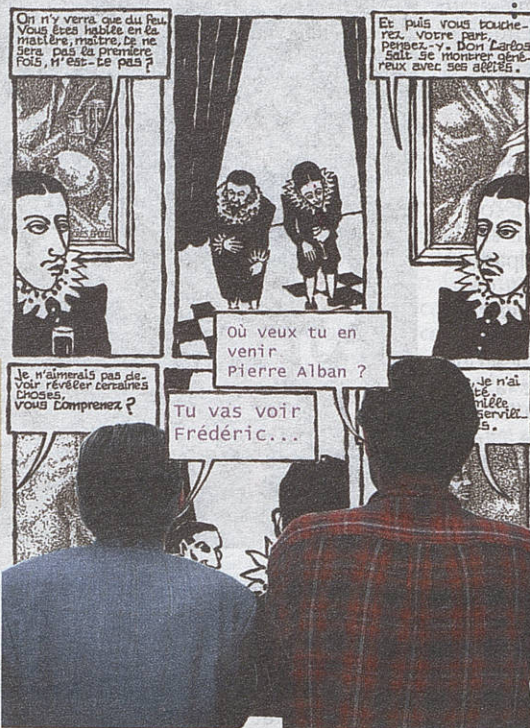
Acariens, du latin acarus, petite bestiole de l'ordre des arachnides (araignées), surtout connus en tant que parasites, comme les poux pour ne citer qu'eux... Depuis un an, c'est aussi le drôle de titre d'une drôle de revue de bande dessinée conçue dans la métropole. Il est vrai que les auteurs paraissant dans ce trimestriel se réclament comme trublions dans l'univers la BD. Le sommaire des quatre numéros déjà parus en dit long sur le contenu complètement hallucinant (ou hallucinogène) de cette petite bête qui monte : Nitnit Uac Ognoc (Tintin au Congo en verlan), l'Évolution du Taureau dans l'Eventail Espagnol du XIX<sup>e</sup> Siècle, autant de titres qui laissent deviner la folie qui règne en ces pages. Quant aux auteurs : Loyal et Félon, E.T. et Jules Never (encore du verlan)... Ne cherchez pas, il s'agit en réalité des deux seuls et uniques auteurs des acariens, Frédéric Logez et Pierre-Alban Delannoy.

## A la manière du jazz

Leur premier forfait commun remonte à 1993 avec la publication de « Du Fil d'Or pour le Matador », une fiction basée sur l'histoire de la taumachie dans les arènes de Roubaix aujourd'hui disparues, avec une technique de travail peu classique pour la construction d'une BD. Les auteurs recherchent surtout le jeu dans la création. Un peu à la manière du Jazz (totalement libres), l'un propose un thème et l'autre apporte sa touche. Si un scénario est proposé en premier lieu, Frédéric peut l'illustrer comme il l'entend, le remanier ou modifier les textes. Plus étonnant, Frédéric propose souvent ses planches d'abord, laissant à Pierre-Alban le soin de créer une histoire à partir de ses dessins.

## Des résultats surprenants...

Les Acariens sont donc assez expérimentaux, une autre façon de lire une BD, un récit. A l'humour au 4<sup>e</sup> degré s'ajoute de nombreuses références. Il est difficile de percevoir d'ailleurs que chaque histoire est dessinée par la même personne, tant Frédéric Logez s'applique à se fondre dans les styles qu'il interprète. Dans la plupart des



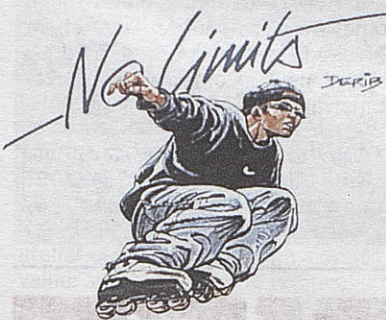
cas, il est nécessaire de posséder une certaine culture de la bande dessinée pour vraiment apprécier les réalisations de nos deux « parasites ». Mais quel plaisir quand on pénètre enfin dans cet univers là ! Cette revue qui est éditée à 400 exemplaires est généralement vendue par abonnement, mais n'hésitez pas à flâner, notamment rue de la Monnaie dans les librairies spécialisées dans la BD. C'est l'occasion ou jamais de savoir si vous êtes allergiques ou non aux acariens !

CÉDRIC ALEXANDRE

Les Acariens, Éditions Brûle-Maison, 198 rue Voltaire 59200 Tourcoing. Tel : 03 20 31 38 09

# Une vie à la Derib

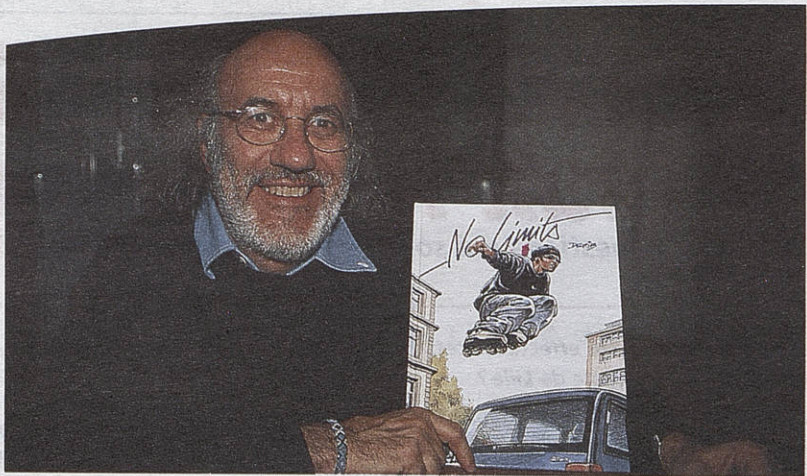
Derib, le papa de Yakari, présentait à Lille le troisième opus d'un travail de fond auprès des jeunes, No Limits, un manifeste illustré contre la violence.



Avec No Limits, Claude de Ribapierre alias Derib s'engage encore une fois, avec l'association A Fond la Vie, auprès des jeunes. Auteur entre autres de Yakari, de Buddy Longway, Derib s'illustre depuis dix ans sur des BD « d'utilité publique ». Après le thème du sida dans Jo, la prostitution dans Pour toi Sandra, aujourd'hui c'est à la violence que s'attaque Derib avec les aventures ou plutôt les mésaventures de Yann. Pour traiter ce phénomène, le dessinateur a d'abord réalisé un véritable travail de recherches menées en commun avec des policiers, des structures d'aide à l'enfance, mais aussi en se basant sur le « ressenti » des victimes et des agresseurs. « On est parti des gens eux-mêmes, raconte-t-il, de leurs mots, de leurs maux. »

## Se trouver soi-même

Les violences, sous quelques formes qu'elles prennent, semblent révolter Derib qui part d'un postulat simple :



« Quelqu'un en paix avec lui-même peut résister à la violence, les agressions qu'il subit mais aussi l'agressivité qu'il pourrait générer ». Sa démarche créative a surtout pour but de « communiquer sur les points chauds de la vie, aider à passer l'adolescence ». Claude de Ribapierre sait bien que l'adolescence est un cap difficile à passer, et se souvient que la BD l'a aidé à dépasser ce cap, l'a empêché de faire

des « conneries ». « Chacun doit trouver sa voie, explique-t-il, apprendre à se connaître. » Au final, No Limits est une bande dessinée réaliste mais positive sur les violences quotidiennes. Elle est actuellement tirée à 100 000 exemplaires et distribuée gratuitement dans le cadre de débats avec les jeunes organisés par A Fond la Vie. Dessinateur de BD, c'est une profession de foi !

C.A.

# Vauban Esquermes

## Un artiste pour Saint-Martin

L'église Saint-Martin d'Esquermes s'est dotée d'un nouveau vitrail, un vitrail aux allures plutôt contemporaines. Et pour cause, la réalisation en a été confiée à Luc-Benoît Brouard, un maître-verrier à forte personnalité.

Après avoir repris l'activité de son père à Ronchin, Luc-Benoît Brouard est un artisan qui pratique depuis de longues années la restauration de vitraux, ce qui nécessite une bonne connaissance de l'histoire de l'art (religieux notamment). Et au final le maître-verrier est devenu un artiste, proposant ses propres concepts de vitraux et son idée du métier en général. Un goût et un savoir-faire très appréciés jusqu'à la Maison Blanche, puisque la présidence des États-Unis lui avait adressé il y a quelques années, une commande pour un vitrail offert à une grande entreprise française avec laquelle elle était en affaire. L'artisan-artiste s'est même déjà permis de refuser une commande pourtant excessivement bien payée, émanant d'un cheikh qui souhaitait que le maître-verrier lui conçoive un blason et le porte en vitrail. Ce qui n'était pas dans les cordes de Luc-Benoît Brouard qui

préfère l'honnêteté intellectuelle et artistique à un chèque plutôt conséquent. Il a donc du refuser malgré l'insistance du personnage. Son principal regret est évidemment que les créations soient encore rares en France, ce qui cantonnerait encore souvent son métier à un travail de restauration s'il ne travaillait pour l'étranger. La création d'un vitrail dans l'église Saint-Martin était donc une bonne occasion pour lui d'exploiter son talent de créateur. Associant le culturel au culturel, Luc-Benoît a donc utilisé des symboles antiques pour la réalisation de ce vitrail. Vous pourrez y distinguer les lettres grecques Alpha et Oméga, représentant l'infiniment petit et l'infiniment grand, soit « l'éternel recommencement », puis les lettres P et X, abréviation romaine de pax, la paix en latin. Une symbolique qui correspond bien au lieu. Mais le résultat est tellement abouti qu'en entrant dans l'église vous vous arrêterez plus sur la beauté formelle de l'œuvre que sur son sens. Cela ce voit, c'est la passion qui guide Luc-Benoît Brouard. Une passion héréditaire, transmise de père en fils. Les filles du maître-verrier poursuivront-elles cette œuvre ?

C.A.



Luc-Benoît Brouard : artisan ou artiste ?



Daniel Rapaich/Ville de Lille

Daniel Rapaich/Ville de Lille

**Droit au but**

• Le Tennis Club Lillois a très bien débuté le championnat de National 1 A Masculine de tennis par deux victoires contre Nice et surtout Metz. Le TCL a encore prouvé la valeur de son effectif.



Philippe Boele/Wille de Lille

• L'ASH cyclisme d'Hellemmes vient d'emménager dans ses nouveaux locaux du Centre Engrand à la Guinguette, en présence de Jean-Marie Leblanc, directeur du Tour de France. Ancien coureur et dirigeant du club, celui-ci a apprécié le nouvel environnement de l'ASH, le travail de son président Philippe Lambert, et celui des bénévoles auprès des jeunes. N'oublions pas que deux coureurs actuellement en vue, ont été formés à Hellemmes : Laurent Desbiens et Juliette Vandekherkove, championne du monde du contre-la-montre junior.

• Comme chaque année, Tourcoing a accueilli le 10 décembre le traditionnel challenge Novotel. La finale a opposé l'épéiste français Ulrich Robeiri à l'allemand Martin Schmitt qui l'a emporté par 15 touches à 13.

• A l'occasion du salon « Vive la Montagne », un challenge du meilleur grimpeur était organisé pour les gamins des établissements scolaires de la métropole. Chacun devait escalader un rocher d'une hauteur de 8 mètres. Le but de l'opération était de sensibiliser les jeunes aux dangers de la montagne et aux difficultés rencontrées lors d'une ascension.



Philippe Boele/Wille de Lille

• L'ASPTT Lille Métropole, section cyclotourisme, organise le 28 janvier son parcours « cyclo nature », ouvert aux marcheurs (8 et 11 km), joggeurs (8 et 11 km), VTT (15 ou 30 km) et cyclos (30 km). Inscriptions au stade de l'ASPTT de l'Épi de Soil, avenue Paul Doumer à Loos (12 F et 15 F). 03 20 86 58 02 et 03 20 32 80 68.

• Paul Murseau et Jacques Verhaegne viennent de sortir un nouveau livre : « LOSC 1994-2000, le retour en D1 », (éd. Alain Sutton), avec 180 photos inédites et des portraits de différentes personnalités qui ont contribué au renouveau du club lillois. En vente 120 F au Furet du Nord et à la Boutique du LOSC au stade Grimonprez-Jooris.

BERNARD VERSTRAETEN

**Horse-Ball**

# Jeu de balle, jeu de cheval

Est-il possible d'être passionné de sport équestre, de basket et de rugby ? Y-a-t-il un sport qui permette de pratiquer ces trois disciplines ensemble ? Oui, le horse-ball ! Le Club des 3 D propose depuis plus d'une dizaine d'années ce sport à ses membres.

Très spectaculaire, le horse-ball est arrivé en France en 1976 très précisément. « Selon la légende, il pourrait avoir deux origines, soit le pato, un jeu équestre argentin, soit le buzakachi, un jeu équestre encore pratiqué en Afghanistan », selon David Vangrootenbruelle, l'entraîneur des équipes de horse-ball des 3 D. Le « pato » avait pour enjeu la possession d'un canard, « pato » en espagnol. Avant le début de la partie, un canard était cousu dans un morceau de cuir. Jeté en l'air sur la place du village au-dessus des participants à cheval, ceux-ci devaient s'en emparer, galoper vers la maison de leur belle, et déposer leur trophée sur le seuil. Le « buzakachi », quant à lui, est pratiqué avec une peau de chèvre bourrée de sable. Le lieu de la rencontre des cavaliers s'appelle le « hallal » ou « cercle de la justice ». Le jeu consiste à s'emparer, sans descendre de selle, du « buz », à contourner deux poteaux formant des repères et gagner à nouveau le hallal sans lâcher la dépouille. Ces deux jeux mettaient aux prises deux équipes.

**Etre un bon cavalier, mais pas seulement**

« Le horse-ball met en présence deux équipes de quatre joueurs à cheval, se disputant un ballon (un ballon de foot « junior ») muni de six anses de cuir ». L'objectif est de mettre le ballon dans des buts verticaux à 3,50 m de hauteur et disposés à chaque extrémité d'un terrain rectangulaire, d'une surface comprise entre un minimum de 20x40 m et un maximum de 25x65 m. Quand le ballon est à terre, les horse-ballers le ramassent en mouvement et à cheval. « Leurs étriers reliés entre eux par une sangle (dite de ramassage), permettent au joueur de se pencher au point que sa main, touche le sol et cueille le ballon par les anses de cuir. Les positions sont acrobatiques, mais se font en toute sécurité ». Pour marquer un point, il faut ramasser la balle au galop, exécuter trois passes à ses coéquipiers et ensuite tirer alors que l'équipe adverse essaie de défendre. Les démarrages, les accélérations doivent être réalisés au plus vite pour surprendre l'adversaire. Le cheval, et lui seul, permet au horse-baller d'exprimer son talent. Pour David, il faut « être un bon cavalier



Daniël Rapach/Wille de Lille

pour être un bon horse-baller ». Mais en plus des qualités équestres, il est demandé les qualités physiques semblables à d'autres sports : l'équilibre, le contact et la lutte pour la balle du rugby, la recherche permanente du placement et la précision du tir du basket.

**Un jeu de plaisir et de compétition**

Les horse-ballers pratiquent leur discipline pour le plaisir. Cependant, plus le niveau de compétition est élevé, plus le horse-ball est organisé comme n'importe quel sport de haut niveau : Championnats d'Europe (la France est actuellement détentrice du titre), un Championnat de France, des Championnats Régionaux, puis peut-être pour 2001-2002 des Championnats Départementaux. Les 3 D participent aux Championnats Régionaux avec deux équipes pour la catégorie des chevaux et une équipe pour la catégorie des poneys. « Nos équipes sont mixtes. Pour un match, il faut développer un esprit stratégique mais aussi être en forme physiquement ». Le horse-ball n'en n'est plus à ses balbutiements. Aujourd'hui, il se découvre peu à peu un nouveau public de pratiquant. Il est un sport de son époque proposant

aussi bien un défi physique qu'un dépassement de soi-même. Le horse-ball est promis à un bel avenir. Le 18 mars 2001, les 3 D organisent une journée de découverte pour tous.

F.VDB.

• « Les 3 D » - Centre Equestre Régional Poneys 3, rond point des Acacias - 59790 Ronchin. Tél : 03.20.67.04.95. Fédération Française d'équitation 9, boulevard MacDonald - 75019 Paris. Tél : 01.53.26.15.15.

**Voile**

**33° Course Croisière Edhec**

C'est au Salon nautique à Paris que la 33° Course Croisière Edhec a été présentée. Le 21 avril 2001 et durant une semaine à Brest, haut lieu de la voile française, plus de 200 bateaux vont participer à cette grande aventure. Avec cette année, plus de 6000 participants, 85 équipes pour le Trophée Terre et un budget de 8,5 millions de F, la Course Croisière Edhec s'inscrit comme un événement incontournable du calendrier étudiant et maritime.

• Course Croisière Edhec, 58, rue du Port 59046 Lille Cedex. Tél : 03 28 36 57 70 www.ccedhec.com

# JOUEZ et GAGNEZ de nombreux lots

Pour participer répondez aux 3 questions qui sont posées (les réponses sont à l'intérieur de votre magazine)

- Question n°1 :** Combien d'autopsies ont été effectuées cette année à l'Institut de médecine légale de Lille ?
- Question n°2 :** En mars 2001 auront lieu deux élections. Lesquelles ?
- Question n°3 :** Quel est le style de peinture réalisé par Benoît Horen ?

Le Journal de Lille et Skyrock organisent un concours intitulé : Grand Concours « Journal de Lille - Skyrock Nord ». Ce jeu se déroulera du 19 janvier 2000 au 31 décembre 2000 sur Lille et Hellemmes. Pour participer il vous suffit de répondre aux 3 questions qui vous seront posées et dont les réponses se trouvent à l'intérieur du magazine. Pour participer, il faut être âgé de plus de 16 ans, et un seul bulletin par famille et par personne par parution sera accepté. Pour répondre il vous suffit de remplir le bulletin réponse qui se trouve à l'intérieur du magazine ou de le recopier sur papier libre. Et l'envoyer à Journal de Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Le tirage au sort aura lieu chaque mois, chez Maître Dhont, huissier de justice, 36 rue de l'Hôpital Militaire - 59800 Lille où le présent règlement est déposé. Pour obtenir le règlement complet, il vous suffit de le demander par écrit à Journal de Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Les gagnants du concours seront prévenus chaque mois par courrier. La participation au concours Journal de Lille et Skyrock Nord entraînent ipso-facto l'acceptation sans réserve du règlement complet. Le Journal de Lille est disponible gratuitement en mairie centrale de Lille ou dans toutes les mairies de quartier de Lille et Hellemmes dans la limite des stocks disponibles.

A renvoyer avant le 8 janvier 2001 (le cachet de la poste faisant foi) à Concours le Journal de Lille/Skyrock BP 667 - 59033 Lille cedex BULLETIN RÉPONSE

Réponse n°1 : .....

Réponse n°2 : .....

Réponse n°3 : .....

Vos coordonnées :

Nom : .....

Prénom : ..... Age : .....

Adresse : .....

Ville : ..... Code postal : .....

Tél. (facultatif) : .....

Pour en savoir plus écoutez Skyrock Lille sur 94,3 FM

Conseil municipal

## Oui au transfert de compétences, oui à un grand projet de ville

Lille, la première, a lancé le grand mouvement des transferts de compétences des communes vers la Communauté urbaine, comme le permet la loi Chevènement. Le principe en a été acquis, lors du conseil municipal du 18 décembre. **Huit délibérations ont été adoptées**, concernant la taxe professionnelle unique (TPU), les principes de mise en place, les grands événements, le développement économique, l'espace naturel métropolitain, les gens du voyage, la gestion d'équipements culturels et sportifs, autant de nouvelles compétences pour la CUDL.

Adopté également en conseil municipal, le **Grand Projet de Ville (GPV)** qui concerne aussi Roubaix, Tourcoing, Hem et Wattrelos, consacrerait **1 milliard de F** (dont 700 millions de l'Etat) à la requalification des quartiers de **Fives, Lille-Sud, Concorde, Belfort, Wazemmes, Moulins, et Haute-Deûle-Bois-Blancs**. L'approche est globale : la rénovation de l'habitat s'accompagnera d'une politique d'accès à l'emploi et aux loisirs (culture, sport), de lutte contre l'échec

scolaire, de renforcement des services publics et d'une meilleure sécurité. Priorité sera donnée à **l'habitat** (destruction-reconstruction, la barre Million par exemple au Sud), à la **création de lieux centraux dans les quartiers** (ex : place de Fives) et **d'équipements structurants** (maison de la danse à Fives, extension du Prato à Moulins, Maison Folies à l'usine Leclerc de Wazemmes, école des musiques actuelles au Fbg-de-Béthune), à **l'amélioration des espaces publics** (jardins, pieds d'immeubles, friches. Ex : pôle sportif sur la friche Roquette), **aux services aux publics** (création d'ateliers de travaux urbains, agents de tous les services publics dans tous les quartiers), à **la relance du commerce et au soutien aux petites entreprises**.

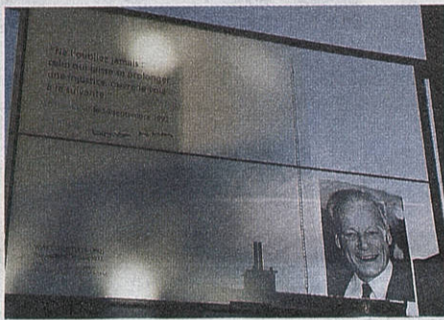
Le conseil municipal a également adopté le **contrat Temps Libres** qui engage jusqu'en 2002 la CAF (6,7 MF) et la ville (4,2 MF) dans le financement de 74 projets portés par 18 structures en faveur d'activités de loisirs pour les 6-16 ans. ●

G.L.F.

Mémorial

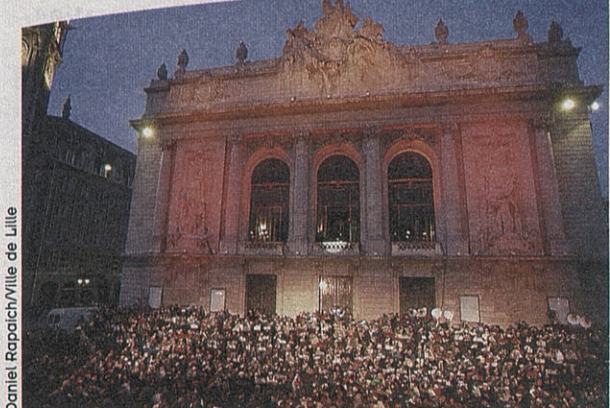
## En hommage à Willy Brandt

« Ne l'oubliez jamais : celui qui laisse commettre une injustice ouvre la voie à la suivante », cette citation de Willy Brandt, on peut désormais la lire en français et en allemand, à l'entrée de l'avenue qui porte son nom. Face à Eurallille, elle orne, avec une photo de l'ex-Chancelier allemand, Prix Nobel de la Paix en 1971, l'immense plaque de verre trempé « comme son caractère », conçue par l'architecte Jean Nouvel. Ce mémorial a été inauguré le 16 décembre par Pierre Mauroy, en présence d'une importante délégation venue d'Allemagne. ●



Daniel Rapach/Ville de Lille

Au Parfait de l'Objectif



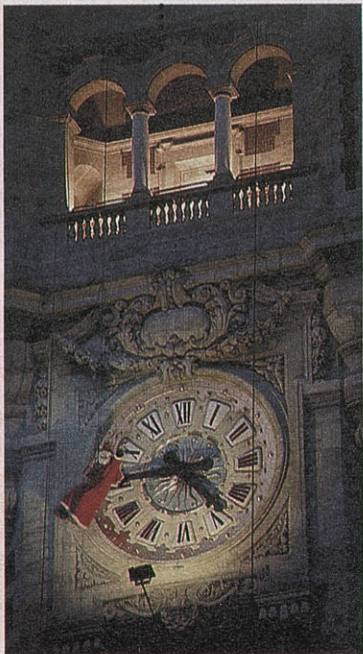
Daniel Rapach/Ville de Lille

Concert de tubas sur les marches de l'opéra ou chorales a capella à la cathédrale et dans les églises de Lille, les 16 et 17 décembre, c'était Noël avant la date. ●

Cette année encore, le Père Noël devrait être à l'heure. Le nouveau siècle également. Rendez-vous donc dans le 21<sup>e</sup>, c'est-à-dire en janvier.

www.mairie-lille.fr

Le Journal de Lille  
retrouvez votre magazine  
sur internet



Daniel Rapach/Ville de Lille

Dernière minute

## Pas de faux pas pour « Premier pas »

L'association « Premier Pas » a ouvert un Relais d'Assistants Maternelles Indépendantes.

Née en avril 1999, « Premier Pas » a pour objectif de mobiliser les acteurs de l'environnement affectif, social, éducatif et culturel du Jeune Enfant en enrichissant et en qualifiant leurs interventions. Pour cela, un Relais d'Assistants Maternelles Indépendantes (RAMI) vient d'ouvrir à Hellemmes. Ce RAMI a pour but

d'informer les parents et les assistantes maternelles de leurs devoirs et obligations respectifs, d'agir sur la qualité du temps d'accueil de l'enfant, d'entrer en contact avec les nourrices non agréées, les informer, les inciter à sortir de la clandestinité, de rassembler en réseau les assistantes maternelles. ●

O.V.E

# Hellemmes

## Commune associée

## 8 renversé, une compagnie renversante

La Compagnie du 8 renversé fête, le 6 janvier à 20 h 30, salle Léo Lagrange, la salle de ses débuts, ses 10 ans de présence sur Hellemmes.



© Dominique Gelez

Si la compagnie, composée d'une douzaine de danseurs travaillant par groupe sur différentes compositions, souffle ses 10 bougies sur Lille, elle est néanmoins plus ancienne. C'est Carla Foris qui en 1986, à Paris décide de créer une troupe. La chorégraphe a étudié la danse classique, les danses folkloriques, de salon, de théâtre en Hongrie. C'est à Paris qu'elle se tourne vers la danse contemporaine, vers les structures d'improvisation et de composition. Influencée par la musique de Bartok, par le théâtre dansé de Pina Bausch, elle aime jouer entre la théâtralité et la danse. Pour elle, la danse est une réflexion, une interrogation posée par le mouvement, le gestuel. C'est un dialogue continu entre le chorégraphe et l'interprète. Le chorégraphe est à l'écoute mais dirige aussi l'interprète. Les improvisations sont à la fois guidées et libres. Car la danse contemporaine prend sur l'expérience de chacun, alimente les impressions des interprètes. « On travaille sur les sensations, sur les émotions en prenant ce qui est intéressant pour le projet. »

Le tango argentin, danse codifiée, correspond bien à la recherche chorégraphique, « recherche de nouveaux repères culturels, humains, émotionnels à la frontière du possible », de Carla Foris. Depuis 1993, des danseurs contemporains venant de cultures et d'horizons différents (Argentine, Pays-Bas et France...), tous passionnés et la

plupart d'entre eux danseurs professionnels de tango composent la compagnie.

### Compagnie voyageuse et partageuse

Tour à tour au festival d'Avignon, à Chartres, en Hongrie..., la compagnie se fait connaître. Durant ces deux dernières années, c'est dans le Pas-de-Calais qu'elle s'est le plus produite. Pour son anniversaire, elle revient dans la salle Léo Lagrange, salle de ses débuts nordistes. Passé/Présent (Yes, it's OK...), leur toute nouvelle création est une recherche chorégraphique sur le temps, notamment sur les relations entre la décennie passée et le présent. « On a ressorti le côté subjectif, le rapport de chacun avec le temps. Le spectacle est aussi une recherche iconographique du temps. La vidéo, la photo viennent ponctuer la danse. »

La compagnie pousse sa passion pour le tango jusqu'à organiser des présentations de tango et des séries d'initiations à la danse argentine. Le 14 juillet dernier, au Centre Gustave

Engrand, le 9 septembre, avec l'orchestre Stanko, à l'Espace des Acacias, des bals tango permettaient à chacun de venir s'essayer à cette danse. Chaque mercredi, à partir de 19 h 30, la maison de quartier de Wazemmes les accueille pour des séances d'initiation. A Hellemmes, les séries débutent le 12 janvier à 17 h 15, jusqu'à 18 h 30, à l'Espace des Acacias, pour un prix modique de 10 francs par séance (séries de 5 séances). La compagnie monte aussi des projets de sensibilisation à la danse contemporaine dans les collèges, peut-être prochainement avec le collège Saint Exupéry. ●

O.V.E

• Passé/Présent (Yes, it's OK...)  
Samedi 6 janvier 2001 à 20 h 30.

Salle Léo Lagrange  
rue Roger Salengro  
59260 Hellemmes

Tarifs : 50 francs/35 francs (étudiants et demandeurs d'emploi)

Renseignements :

Compagnie du 8 renversé  
57, rue Roger Salengro

59260 Hellemmes

Tél. /fax : 03-20-56-29-97

Inter'Âges

## Il n'y a pas d'âge pour créer

Année fait une broche, Jeanine un pendentif, Charline des boucles d'oreilles mais pour une première fois, c'est peut être un peu compliqué. Natacha va de l'une à l'autre et suggère le petit détail qui fera de chacune de ces créations un petit chef d'œuvre. Cet après-midi là, le petit local de réunion d'Inter'Âges est plein à craquer, chacune est venue pour participer au nouvel atelier de création de bijoux fantaisie mis en place tout récemment. L'exposition de bijoux, de quatre jours en juin dernier, de la jeune créatrice Natacha Lagneau a suscité un enthousiasme général, une suite devait être donnée. Ainsi, chaque premier lundi du mois, Natacha, 21 ans, anime bénévolement un atelier de fabrication où elle fournit le matériel, il ne faut ramener que le talent et l'esprit créatif. Certaines sont venues par curiosité, pour rester actives, pour s'essayer à la création, d'autres pour l'ambiance décontractée. Natacha montre l'exemple et malaxe un morceau de pâte à modeler « spécial bijoux » qui durcit à la cuisson. Après l'avoir ainsi « travaillé », il est prêt à prendre la forme désirée. Agrémenté de perles, morceaux



Daniel Rapach/Ville de Lille



Daniel Rapach/Ville de Lille

de verre, recouvert de poudre métallisée de différentes couleurs, il sera ensuite cuit sur place dans un four traditionnel. « De vieux bijoux cassés dont on récupère un partie, ou certains éléments comme les perles par exemple personnalisent les nouvelles créations et connaissent ainsi une seconde jeunesse » explique Natacha. Le résultat est étonnant, et chacune repart, fière, avec sa création unique entre les mains. ●

SABINE DUEZ

• Renseignements : Inter'Âges  
24 bis, rue Alexandre Desrousseaux.  
Tél. : 03 20 53 83 25. Participation  
à l'atelier : 20 F pour les adhérents  
et 30 F pour les non-adhérents.

Café-Théâtre

## En souvenir de Ronny

L'association « Art à l'Estaminet » perpétue l'œuvre et le souvenir de Ronny Coutteure à La Ferme des Hirondelles, estaminet-théâtre à Fretin.

« Et maintenant, qu'allons-nous faire ? », s'interrogeait Louis Weppe, le président de l'Art à l'Estaminet dans son édito du journal de l'association. Autour de Dianne, l'épouse de Ronny Coutteure, ses amis artistes ont décidé de continuer l'œuvre voulue et initiée par le célèbre comédien, parti pour d'autres aventures le 21 juin dernier.

Depuis le mois de septembre, l'atelier-théâtre a repris ses activités avec comme professeur Dianne Coutteure. Un atelier qui permet à des passionnés de se retrouver et travailler sur le patrimoine régional. : une manière pour l'association de participer à la découverte ou la redécouverte de la culture régionale ! Le tout est agrémenté les vendredis, samedis et dimanches de spectacles d'artistes aussi



Philippe Beele/Ville de Lille

connus, que Jacques Bonnaffé ou Julos Beaucarne. Et ce, dans un cadre accueillant ; avec toujours un bon repas de spécialités de la région. ●

F. VDB

• L'Art à l'Estaminet : théâtre-estaminet, la Ferme des Hirondelles, 1, rue Léon Gambetta - 59273 Fretin - tél. : 03.20.64.79.44.

Olé !

## Viva Espana !

Si vous aimez le pays, sa langue, sa culture, ses arts, sa cuisine, alors, n'hésitez pas, l'association France-Espagne est faite pour vous.

L'association France-Espagne est née en octobre 1979. Pas seulement parce que beaucoup d'habitants de la Métropole recherchaient de beaux paysages ou le soleil... mais surtout pour permettre aux amoureux de l'Espagne de se retrouver autour de leur passion commune et de faciliter les rencontres et les échanges entre hispanophones et francophones. Dans ce but, sont organisés des « Charlas » (conversations), un groupe de chant et un atelier théâtre, des conférences, des expositions, des soirées et bien d'autres animations.

Pour 2001, le groupe théâtre avec l'aide de Valérie Fiévez, metteur en scène, prépare un conte pour tous les âges : « La mouette et le chat » de Luis Sepulveda, tout en conti-

nant leurs représentations de « Yerma » de Federico Garcia Lorca, mis en scène par Yves Wartelle (prochaines dates au lycée Faidherbe puis le 28 mai 2001 à la Marbrerie à Fives et à Cambrai le 17 juin). France-Espagne, forte de ses 73 membres, ne demande qu'à accueillir de nouveaux hispanophones. Il est quand même recommandé d'avoir quelques notions d'espagnol. Alors, « Te esperamos ! ». ●

F.VDB.

• France-Espagne - Maison de Quartier du Vieux-Lille, 24, rue des Archives  
Tél. : 03.20.74.13.43.

## Faubourg de Béthune

### Décore-moi une citrouille...

Encore trop jeunes pour connaître la terrible attente des résultats du bac, les écoliers du quartier étaient tout de même impatients de connaître le lauréat d'un concours bien particulier...

Emules d'Halloween, nos artistes en herbe ne sont pas repartis les mains vides



Daniel Rapach/Ville de Lille

Toutes les écoles sont présentes à l'école Béranger ce mardi 21 novembre. Les petits trépignent d'impatience, le jury composé de conseillers de quartier va rendre son verdict dans un instant : qui a réalisé la plus belle citrouille d'Halloween ? A l'occasion de cette fête américaine de plus en plus à la mode dans l'hexagone, le conseil de quartier du Faubourg de Béthune avait mis en place ce concours original, sur une initiative de Pascal Vasseur.

« A la base, explique l'employé municipal aux espaces verts, j'avais proposé aux écoles d'utiliser leurs potagers pour faire pousser leurs propres citrouilles pour Halloween, mais ça n'a pas vraiment été une réussite, surtout à cause du temps. Du coup on a changé ce concours de la

plus grosse citrouille en concours de la plus belle citrouille. » Et les petits se sont investis, faisant preuve d'imagination dans la décoration des citrouilles qui leur ont été offertes. Mais voilà que le classement des écoles est solennellement annoncé dans un silence religieux... Les élèves d'Aicard, Trullin, Chénier, Béranger et Séverine se lèvent tour à tour pour aller chercher leur prix. Alors arrive le moment de récompenser le tiercé gagnant : Hachette (154 points), Ste Elisabeth (156 points) et enfin le gagnant du concours 2000, l'école Samain qui recueille 187 points. Les gagnants se voient remettre le trophée de la plus belle citrouille, un grand fantôme à la bouille bien sympathique. Un trophée que les petits exposent avec fierté pendant un an, avant de le remettre en jeu pour l'édition 2001 du concours. ●

C.A.

## Des couleurs pour la rue du Mal-Assis

Moment solennel le 21 Novembre dernier rue du Mal-Assis. Quelques enfants représentant le Conseil Municipal des Enfants étaient présents pour assister à l'application de l'une de leurs décisions, la plantation d'un érable pourpre. Très soucieux de leur cadre de vie, les membres du CME avaient déjà obtenu l'implantation de nouvelles poubelles dans ce même secteur. Leur dernière d'initiative apporte toutefois une touche de poésie. « Au début nous voulions plutôt planter des arbres à fleurs expliquent les membres du CME, mais ces couleurs n'aurait duré que pendant le printemps et l'été. » Conseillés par les services techniques de la ville, les enfants ont finalement opté pour ces arbres aux feuilles rouges, bien adap-

tés à notre climat. Espérons qu'ils ne s'arrêteront pas en si bon chemin. ●



L'érable pourpre, un nouveau venu dans le Faubourg

Médecine Légale

# La mort ou la vie

La médecine légale ne s'occuperait que des morts ? Il faudrait être un peu « spécial » pour être médecin légiste ? Et si tout ça n'était qu'une vision réductrice de ce qu'est la profession. Rencontre.

C'est vrai que l'Institut de Médecine Légale de Lille, situé le long du Boulevard Urbain, n'est pas engageant, avec son allure de maison hantée. Son aile entièrement démolie par un bombardement pendant la 2<sup>e</sup> Guerre Mondiale n'a jamais été reconstruite. Délabré à l'extérieur comme à l'intérieur, l'Institut a pourtant une vocation régionale. Un peu plus de 300 corps sont entrés ici cette année, certains pour de simples examens complémentaires et 180 pour autopsies. Les médecins légistes ne sont confrontés qu'à des cas de morts violentes, brutales, sordides, des crimes maquillés ou de vrais suicides, un cœur qui lâche tout seul ou après absorption de drogues. Il leur faudra dire si le décès est naturel, accidentel ou causé par un tiers. Entre leurs mains, le corps va révéler toute la vérité sur une fin tragique. Leur rôle est fondamental et permet d'orienter correctement une enquête. Même si les instruments d'autopsie sont rudimentaires, des machines de pointe, posées sur des tables

dignes de figurer dans un musée, donnent des analyses en toxicologie, recherchent le sexe, l'âge et la taille d'une personne à partir d'ossements, datent avec précision la mort par les insectes. Surprenant...

## Surtout les vivants

Romans noirs et séries policières ont restreint l'image de la médecine légale à l'examen des cadavres. Méconnue du grand public, ses domaines sont variés et tournés avant tout vers les vivants. « A l'Institut on

ne fait que de la médecine légale du mort. Aux consultations de l'hôpital Roger Salengro situé dans l'enceinte du CHRU, c'est de la médecine légale du vivant » explique le Professeur Gosset. Avec 4 500 consultations par an, en augmentation de 10 % chaque année, les médecins légistes ne chôment pas. Triste quotidien, ils examinent les victimes de violences, femmes battues, enfants maltraités – dont le nombre grandissant est de plus en plus inquiétant – victimes de rixes, personnes âgées maltraitées. « Tous les examens pratiqués font l'objet d'une procédure judiciaire. L'augmentation du phénomène de maltraitance s'explique par le fait que ce qui était caché avant l'est moins aujourd'hui. Les campagnes médiatiques lèvent les tabous » continue-t-il. « Nous avons aussi des cas de plus en plus fréquents de recours auprès des assurances, par exemple pour des accidentés de la route qui gardent des séquelles, ou des recours pour erreurs médicales ».

## Il était temps

Un nouvel institut verra le jour en 2002, fonctionnel, moderne et plus cohérent situé dans l'enceinte du CHRU, derrière Swynghedauw. Au rez-de-chaussée, il regroupera les différentes morgues (municipales et CHRU), des salles d'autopsie aux normes, et de vrais locaux d'accueil pour les familles ; à l'étage, les bureaux, la formation universitaire et les différents laboratoires de recherches. Projet multipartenaires, il réunit l'Université de Lille II, le Rectorat, la Faculté de Médecine, la ville de Lille et la Région. Le coût s'élève à 12 MF.

SABINE DUEZ



Daniel Repach/Ville de Lille

## Rencontre avec...

### Didier Gosset, professeur de médecine légale

Décontracté et d'une grande simplicité, le professeur Didier Gosset est directeur de l'Institut de Médecine Légale et Sociale de Lille et chef du service des Consultations de Médecine Légale à l'hôpital Salengro. Pas une minute à lui entre ces deux établissements, plus les heures de cours de médecine légale, passage obligé pour les étudiants en médecine. Rares sont ceux qui font le choix d'être médecin légiste dès le début de leurs études. « Des vocations sont suscitées grâce aux médias, ou par intérêt pour les cours, ou par hasard ». Ce qui est son cas. Il s'est vu un jour proposer ce poste. Né à Valenciennes, ce spécialiste de médecine interne est parti se former à Los Angeles où se trouve la plus grande morgue au monde, avec 30 à 50 autopsies par jour dont 50 % de morts par balles. « C'est très

formatif, tous les cas de figures s'y trouvent. La médecine légale est une institution chez eux, chez nous c'est un peu le parent pauvre de la médecine ». Tous les ans, il participe au congrès mondial américain de médecine légale où des équipes françaises présentent des communications scientifiques. « Et je peux vous dire que l'on n'a pas à rougir de ce qui se fait chez nous ». L'Unité de Consultations mise en place en 1994 à la maison d'arrêt de Loos lui tient particulièrement à cœur, les détenus victimes de violence, toxicomanes ou qui ont des problèmes médicaux sont reçus par son équipe. De même que l'Unité d'Hospitalisation Sécurisée qui sera mise en place d'ici 2004 où les détenus pourront être hospitalisés sans restriction et non plus 5 maximum par jour comme c'est le cas actuellement.

S.D.



## Les insectes qui datent la mort

Ce qui marque le plus en entrant dans la pièce, c'est l'odeur, pestilentielle ! Ceux qui y travaillent s'y sont habitués. Les petites bêtes qui y vivent et y sont élevées aiment la viande... bien faite ! Dans ce bâtiment qui paraît abandonné, se cache un laboratoire à la pointe de la recherche, un des meilleurs d'Europe. Son nom : laboratoire d'entomologie médico-légale, ou datation de la mort par l'étude des insectes. Pas n'importe lesquels, seulement les insectes nécrophages. Alors ici on en fait l'élevage et on suit leur évolution suivant des paramètres comme la température ou l'humidité qui influent sur le processus de dégradation des corps. Quand un cadavre en décomposition est amené, il est possible de dater la mort à 5 heures près en étudiant les œufs ou les larves suivant leur stade de développement. Créé il y a 5 ans, ce laboratoire est la seule unité de recherche fondamentale en France. Il arrive parfois que seule une analyse peut être faite sur les larves, tant les restes du corps sont infimes, il est alors possible de retrouver des traces de drogues.



Daniel Repach/Ville de Lille

## Le quotidien d'un médecin légiste

Marie Desurmont est médecin légiste, avant ça elle était pédiatre. Elle fait partie de l'équipe qui travaille aux Consultations de Médecine Légale situées au sous-sol de l'hôpital Roger Salengro. Marie fait ce métier depuis 14 ans, mais aujourd'hui Marie est fatiguée. Fatiguée moralement de voir défiler des femmes battues, des enfants victimes d'abus sexuels et de maltraitance, ou de personnes âgées qui n'échappent pas non plus aux mauvais traitements. Même si elle prend un certain recul, on ne se blinde jamais vraiment. Et à la fin ça use. Elle vient d'examiner une fillette de 12 ans, victime de violences sexuelles. « Même si aujourd'hui les enfants parlent davantage et plus tôt, ils le font rarement juste après les faits. Mais il existe de nombreux petits indices qui sont révélateurs, comme les troubles du sommeil, un changement de comportement, des résultats scolaires en chute libre. Mon travail est aussi de « retaper » les parents désemparés et qui culpabilisent de n'avoir rien détectés » raconte-t-elle. « Je n'interroge pas les enfants, ça les traumatise de réexpliquer les faits qu'ils ont subi et de toute manière ils ont déjà été entendus par la police lors du dépôt de plainte ». Il n'est pas

nécessaire d'avoir le récit de la victime pour dresser un examen objectif, simple constat des lésions. « Ici on ne fait pas de soins, c'est un centre d'expertises. Chaque consultation fait l'objet d'une procédure judiciaire mais dès qu'une victime franchit cette porte, on fait déjà du soin ! ». Il faut beaucoup de rigueur, d'objectivité, de compétences et de connaissances pour établir un rapport médical, mais aussi de la modestie. « Il m'arrive de ne pas savoir, d'avoir un doute, je fais alors appel à mes collègues » remarque Marie, qui s'est formée au Canada et aux Etats-Unis pour améliorer ses connaissances. C'est également une épreuve d'aller aux Assises, comme elle l'a déjà fait plus de 6 fois cette année, avec des conclusions de rapport que l'avocat de la défense tentera de discréditer ou que les parents nieront. Longtemps ses propres enfants n'osaient pas dire que leur mère était médecin légiste. Aujourd'hui elle constate une revalorisation de la profession. « Quand j'annonçais quelle était ma profession, j'observais un recul de la personne face à moi et toujours cette même phrase : Mais alors vous ne voyez que des morts ! Aujourd'hui ça éveille plutôt la curiosité » termine-t-elle.

SABINE DUEZ



Ramadan

## C'est jeûne

C'est jeûne, et ça ne se sait pas forcément. Depuis le 26 novembre et pour quelques jours encore, les musulmans prient et jeûnent. A Alger, au Caire comme à Lille. Un mois de pénitence mais aussi de joie.



Philippe Beele/Ville de Lille

On prie cinq fois par jour, tournée en direction de La Mecque

de deuil, au contraire. Dès la nuit tombée, une atmosphère de fête s'installe, des réunions familiales, des dîners exceptionnels sont organisés. Le repas du ramadan doit aussi répondre à une certaine recherche esthétique. Même dans les familles les moins aisées, on sort pour l'occasion la plus belle vaisselle.

Et souvent pendant la nuit, retentissent des chants de joie qui rassemblent et unifient la communauté.

« Un moment important »

Chez Mokhtar et Fatihya, meubles et décorations disent combien, chez eux, on entend conjuguer volonté d'intégration et respect de la tradition. Le mobilier français accueille objets et souvenirs de leur Maroc natal. Au mur, les photos des enfants cotoient quelques calligraphies religieuses. Textes que personne dans la maison ne peut décrypter. Mais la présence symbolique de ces écritures est aussi incontournable que le respect du ramadan : « Depuis 14 ans, je le fais régulièrement. C'est un moment important pendant lequel on fait du bien ». Ahmed, débarqué d'Algérie en 1951, a toujours suivi le jeûne, et il est hors de question qu'il change sous prétexte que six de ses onze enfants ne le respectent pas. Son père, mort il y a peu, lui a tracé la voie. Un jour comme lui, il fera le pèlerinage de La Mecque. Il sera « hadj ». Des agences de la région proposent le voyage de 7.000 à 13.000 F selon les prestations. Il faudra économiser. Hassan aimerait lui, renouer avec la pratique du ramadan « pour que la génération qui me suit ne perde pas complètement les traditions ». Chaque année, il se dit qu'il devrait « s'y plier ». Ce sera l'année prochaine, peut-être. Il stupéfierait ainsi sa mère qui, lorsqu'il retourne au pays, l'accueille par la sempiternelle question : « Alors, as-tu fait le ramadan, mon fils ? ».

GUY LE FLÉCHER

(1) Le ramadan, c'est la répétition annuelle du destin selon l'islam : la privation, le jour; la fête, la nuit ici-bas. La souffrance, l'enfer quotidien sur terre; la félicité, le paradis éternel dans l'au-delà.

L'humeur qui passe

## Où est le bœuf ?

Si c'est la vache qui est folle, pourquoi ne continue-t-on pas à manger du bœuf ? Jamais, on ne vous servira une côte ou un filet de vache, ni une vache bourguignonne, miroton ou à la mode, pas plus qu'une langue ou un rognon de vache. De deux choses, l'une : ou tout le monde se trompe d'animal – et il s'agit alors d'une hallucination générale encore plus générale que la maladie en question –, ou tous les bœufs se sont déguisés en vaches pour qu'on ne les reconnaisse pas. Déjà que le bœuf est un taureau qui a perdu sa virilité, assisterait-on à une mutation progressive de la sexualité chez les bovins ?

G.L.F.

# Wazemmes

## L'échoppe à bières

Rue Gambetta, Marie et Roland proposent 280 sortes de bières, belges et régionales. Un véritable patrimoine artisanal offert à la dégustation, un magasin cousu d'orge.

Tout en tenant boutique sous le marché couvert, où ils sont installés depuis trois ans, Marie et Roland ont ouvert à la mi-juillet, non loin de là, dans cette partie de la rue Gambetta devenue un véritable pôle alimentaire, un autre magasin également spécialisé dans la bière. Chez eux règnent les Gueuze, Trappistes, Abbayes, toutes les Spéciales belges à forte amertume (Hommelbier très houblonnée, Queue de Charrue), Cantillon (quasiment introuvable en France), Caracole, Bon Secours, toute la gamme Lindemans, de la canette de 25 cl au magnum de 9 litres. Les prix s'échelonnent de 3 F à 33 F pour la Cantillon vigneronne, une Gueuze parfumée au vin blanc. En cette période de fête, on trouve 16 bières de Noël tirées d'un brassin particulier qui était à l'origine un cadeau de fin d'année des brasseurs à leurs meilleurs clients. S'ils ont goûté à chacune de leur bière, Marie et Roland, toujours de bon conseil, ont un faible pour la Zannekin venue



Philippe Beele/Ville de Lille

de Cassel ou « La Nouvelle Aventure », à l'étiquette dessinée par M. Andrieu, cette bière de Wazemmes comme son nom l'indique, blonde dorée, très légèrement fruitée, non filtrée et refermentée en bouteille, produite par la brasserie Bailleux à Gussignies qui produit aussi une excellente Cuvée des Jonquilles. A goûter également, la Faro, Gueuze radoucie qui donne l'impression d'un cidre en bouche. Et comme la bière peut être mise à toutes les sauces, Marie et Roland proposent le pot'je (40 F), les carbonnades (60 F), le poulet à la bière, les terrines, des cidres, des apéritifs et

l'eau-de-vie « Fleur de Bière ». Calices, verres de toutes sortes, t-shirts, tapis de bar et « mètres de bières » sont également vendus dans ce sympathique magasin dédié à Gambrius et à la tradition brassicole. Soumis à la pression des grandes brasseries, à qui il grignote quelques parts de marché, ce patrimoine artisanal est fragile. Une fois de plus, c'est aux citoyens consommateurs qu'il appartient de le préserver. Avec modération, bien sûr... ●

G.L.F.

• « Les Chopes », 355 rue Gambetta, ouvert tous les jours de 9 h à 20 h et le dimanche matin, sauf le lundi. 03 20 74 14 65

## L'étape obligée de l'après-marché

Nadine et Daniel Baclet ont planté leur gentillesse à Wazemmes, à trois pas du marché. Ils ont délaissé le bartabac de « La Porte de Paris » pour « Le Stout ». C'est un estaminet de Lille, bien dans l'esprit du quartier. On se glisse, heureux comme un ami reçu par des proches, dans cet angle de rue du bonheur simple. On s'y arrête pour y revenir ou on passe son chemin. Un petit air de guinguette vous attrape par le foulard sur le pas de la porte où trône

un magnifique piano mécanique. Une atmosphère familiale s'accroche aux murs tapissés de portes récupérées. C'est un de ces troquets où l'on discute encore sans chichis autour d'une bonne bière. Le Stout (4°) bien sûr, mais aussi la Charles-Quint (9°), la Tongerlo (6°) à la pres-



Philippe Beele/Ville de Lille

sion et les bières d'abbayes Coq Hardi. « Y'a plus malheureux que nous ! », souligne Daniel, ce saltimbanque du verrier, toujours prompt à vous raconter la dernière. Il passe du bar à la salle en poussant ses lunettes sur le haut du front. La main chaleureuse, le mot pour rire. Aux côtés de la douce Nadine, le sourire en bandoulière, il redonne ses lettres de noblesse au bistro, lieu de passage, lieu de brassage. L'endroit truffé de bibelots vaut aussi la visite pour la richesse de sa décoration. Vélo en

vitrine, sèche-cheveux, poupées indonésiennes, chaise percée, caisse manuelle, lampe à pétrole, on est bien à trois pas de la chine. D'incroyables objets qu'on dirait sortis tout droit du grenier d'une lointaine grand-tante. On peut ainsi se rincer l'œil et... le gosier. Le client se sent chez lui et se délasse à l'aise sur un air de jazz. La clim' est là pour dire bienvenue aux premiers frimas ou chasser les grosses chaleurs. Au soleil, l'été, devant la porte, sur une terrasse confortable, les chaises attendent le prolongement de ces plaisirs. Une autre façon de finir la journée. Et l'on se dit, mon Dieu, que la vie peut être simple et bonne quand on se penche pour la cueillir chez des amis. ●

GUY LE FLÉCHER

• « Le Stout », 321 rue Gambetta (angle de la rue St-Pierre-St-Paul).

Les uns chez les hôtes, « au Stout », chez Nadine et Daniel Baclet

Le Journal de Lille

Magazine municipal de la Ville de Lille - Mensuel

Service Communication et Information Municipale (SCIM)

Hôtel de Ville - BP 667 - 59033 LILLE Cedex

Téléphone: 03 20 49 50 70. Télécopie: 03 20 49 50 68.

Directeur de la Publication: Bernard MASSET

Rédacteur en Chef: Guy LE FLÉCHER

Rédaction: Cédric ALEXANDRE, Sabine DUEZ,

Valérie PFAHL, Frédéric VANDENBOOGAERDE,

Olivier VER ECKE, Bernard VERSTRAETEN

Photos: Philippe BEELE, Daniel RAPAICH

Maquette: Nord Compo

Photogravure: Nord Compo

Impression: SCIA - La Chapelle d'Armentières

ISSN - 0247 - 6045

Dépôt légal décembre 2000

Tirage: 112 000 exemplaires.